



Le marathon de la rentrée scolaire

Une lourde charge mentale pour les familles... et les mères

Enquête auprès de 980 familles sur le vécu des parents à la rentrée scolaire

Une production du service Études et Action politique de la Ligue des familles

Août 2026

Résumé

Pour les enfants, la rentrée scolaire marque la fin des vacances. Pour leurs parents, elle signifie souvent tout autre chose : le début d'un véritable marathon. Fournitures à acheter, vêtements et équipements à renouveler, cahiers à recouvrir et à étiqueter, formulaires à compléter, inscriptions aux activités extrascolaires, horaires à organiser... Avant même que les cours n'aient commencé, les familles ont déjà dû mobiliser du temps, de l'argent et une importante énergie mentale pour que leurs enfants soient prêts et équipés.

Notre enquête montre à quel point cette période pèse sur les parents, alors que les congés ne riment pas vraiment avec repos quand on a des enfants. À la fin du mois d'août, seuls 7 % d'entre eux se disent complètement reposés, alors que 77 % se sentent moyennement à très fortement fatigués. Quant à la rentrée en tant que telle, elle pèse sur les familles : plus de 6 parents sur 10 se disent stressés ou débordés par la rentrée. Cette charge mentale s'explique par deux préoccupations : financières d'une part, et organisationnelle/temporelle de l'autre. 80 % des familles sont préoccupées par le coût de la rentrée, et 94 % par le temps et l'organisation qu'elle exige. Près de quatre parents sur dix indiquent avoir consacré plusieurs jours à sa préparation. En moyenne, ils doivent se rendre dans près de quatre magasins différents pour réunir tout le matériel nécessaire, et ce chiffre grimpe à plus de cinq pour les familles disposant de moins de 2200 € par mois.

La rentrée ne pèse pas de la même manière sur toutes les familles. Les parents solos et les familles nombreuses sont davantage exposés au stress et aux difficultés d'organisation. Et les familles disposant des revenus les plus faibles sont tout particulièrement touchées.

Et surtout, cette charge n'est toujours pas équitablement répartie entre les mères et les pères. En 2026, ce sont encore très majoritairement les mères qui portent la charge concrète de la rentrée. Dans huit familles sur dix, elles assument principalement ou totalement les tâches qui y sont liées. De ce fait, le vécu de la rentrée varie fortement suivant le genre. Les mères sont 52 % à se déclarer fortement à très fortement fatiguées, contre 35 % des pères ; 65 % sont au moins moyennement stressées, contre 52 % des pères ; et 37 % se sentent fortement à très fortement débordées, contre 27 % des pères. La rentrée scolaire est ainsi un révélateur fort d'une répartition encore profondément genrée du travail parental.

Les pouvoirs publics peuvent agir pour mieux soutenir les familles – et tout particulièrement les mères – face à la charge de la rentrée scolaire. Lorsque l'école prend en charge la fourniture du matériel scolaire de base, les impacts sur la charge reposant sur les familles sont particulièrement significatifs. Les familles consacrent moins de temps à préparer la rentrée et doivent faire significativement moins de magasins. Et les parents eux-mêmes plébiscitent cette solution : 85 % soutiennent l'extension de la gratuité des fournitures scolaires au-delà de la troisième primaire. Celle-ci doit cependant être correctement financée.

Table des matières

A. Méthodologie.....	5
B. Profil.....	6
C. Les parents très majoritairement fatigués, stressés et débordés à l'arrivée de la rentrée scolaire	9
1. 77% des parents sont fatigués à épuisés à l'arrivée de la rentrée scolaire	9
1.1 Plus de 6 parents sur 10 stressés et débordés à la rentrée scolaire.....	9
2. Les caractéristiques familiales qui influent sur la fatigue et le stress des parents à la rentrée.....	10
2.1 Les familles monoparentales plus stressées par la rentrée10	
2.2 Les familles nombreuses vivent moins bien la rentrée scolaire	10
2.3 Plus l'enfant grandit, plus le stress de la rentrée scolaire augmente.....	10
2.4 Plus la famille est précaire, plus le stress de la rentrée scolaire augmente	10
3. Le genre influe tout particulièrement sur le vécu du parent à la rentrée11	
3.1 Les mères plus fatiguées que les pères à l'abord de la rentrée.....	11
3.2 Les mères plus stressées que les pères à l'abord de la rentrée.....	11
3.3 Les mères plus débordées que les pères à l'abord de la rentrée	12
D. L'impact financier et organisationnel de la rentrée pour les parents.....	13
1. 8 parents sur 10 sont préoccupés financièrement par la rentrée scolaire	13
2. Plus de 9 parents sur 10 sont préoccupés par le temps de préparation et l'organisation de la rentrée.....	16
E. La rentrée scolaire creuse les inégalités de charge mentale dans les couples	19
1. Dans 8 familles sur 10, c'est la mère qui prend principalement ou totalement en charge les tâches liées à la rentrée scolaire.....	19
2. Les mères et les pères évaluent très différemment leur part prise dans les tâches liées à la rentrée scolaire	20
3. Plus l'enfant est âgé, plus la mère prend la tâche principale ou exclusive des réunions de parents	22
F. La place prise par les tâches parentales de la rentrée scolaire	23
1. Quatre parents sur dix rapportent que la préparation de la rentrée leur a pris plusieurs jours.....	23
2. Les parents font quatre magasins en moyenne par rentrée scolaire.....	25
G. Témoignages de parents	29

H. Diminuer la charge sur les familles et les inégalités de genre à la rentrée scolaire33

1. Ne pas devoir racheter du matériel scolaire diminue le taux de stress et de débordement des familles.....33
2. Quand l'école fournit le matériel, 6 parents sur 10 passent moins d'une journée à préparer la rentrée34
3. En moyenne, 1,7 magasins en moins à faire à la rentrée scolaire quand l'école gère le matériel scolaire.....35
4. 8 parents sur 10 soutiennent l'extension de la gestion du matériel scolaire par les écoles.....35

I. Les propositions de la Ligue des familles37

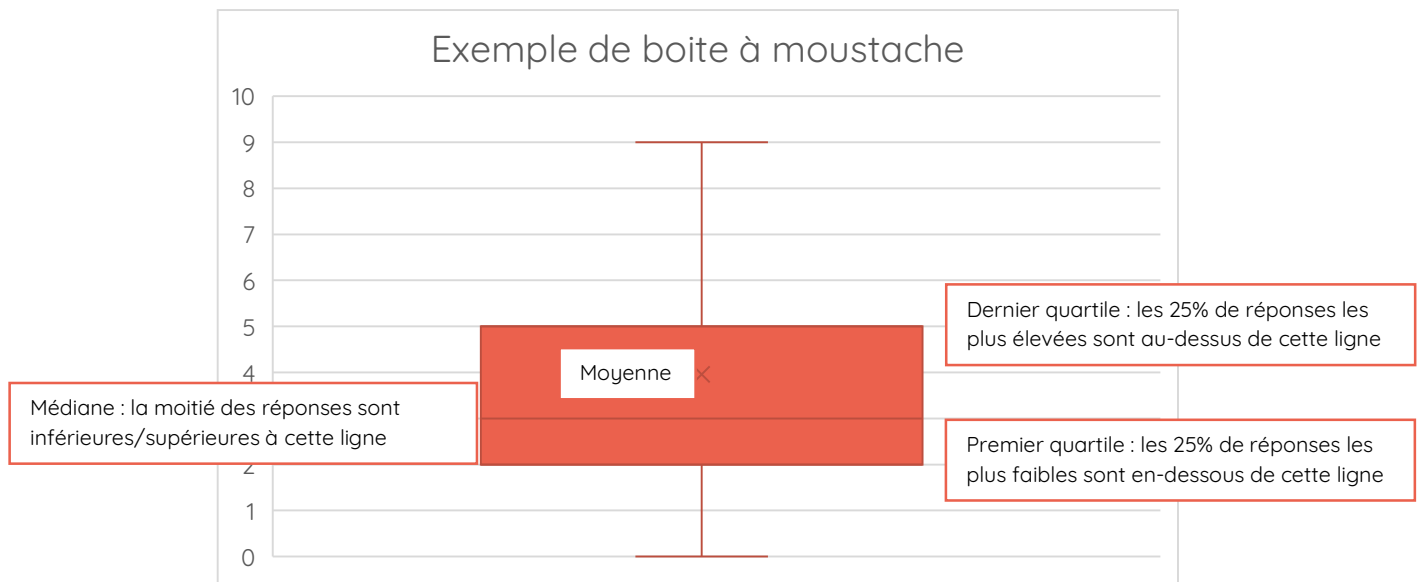
1. En maternelle et primaire, inspecter la mise en œuvre de la gratuité des fournitures et adapter le financement si nécessaire37
2. En secondaire, organiser progressivement la gratuité des fournitures scolaires dans la suite du tronc commun.....37
 - 2.1 D'ici là, interdire la multiplication des listes dans les écoles secondaires.....38
3. Continuer à renforcer la sensibilisation aux inégalités de genre via l'EVRAS.....38

A. Méthodologie

Cette enquête avait pour but de mesurer le vécu des familles au moment d'aborder la rentrée scolaire. Pour ce faire, la Ligue des familles a soumis aux parents d'élèves un questionnaire en août/septembre 2025, dans le cadre de son enquête annuelle sur les frais de scolarité. Cette enquête a été menée par internet.

1288 personnes ont répondu à cette enquête. Après exclusion des personnes ne répondant pas aux critères (personnes n'ayant pas au moins un enfant fréquentant l'enseignement obligatoire belge francophone ou n'ayant pas la charge du paiement des coûts scolaires éventuels pour leurs enfants) ou n'ayant répondu qu'aux questions de profil, les échantillons se constituaient de 1146 parents. 980 parents ont répondu à l'ensemble du questionnaire, volet « charge de la rentrée compris ». Ce sont ces 980 parents qui constituent l'échantillon analysé ici.

Afin de pouvoir présenter les données les plus représentatives des réalités des familles, plusieurs choix méthodologiques ont été pris. En premier lieu, afin d'exclure les résultats aberrants du calcul de la moyenne, lorsque les résultats entraînaient la définition d'une moyenne, celle-ci a été corrigée en excluant les 10% de résultats les plus faibles et les plus élevés. Cela permet de neutraliser l'impact des résultats aberrants et de présenter des moyennes plus en phase avec les réalités de la majorité de l'échantillon. Dans ces situations, nous avons également produit des représentations graphiques de type « boîte à moustache », qui permettent de mesurer l'éloignement de la moyenne avec la médiane et d'apprécier la dispersion de l'échantillon, en mettant en avant les premier et dernier quartile de façon visible.



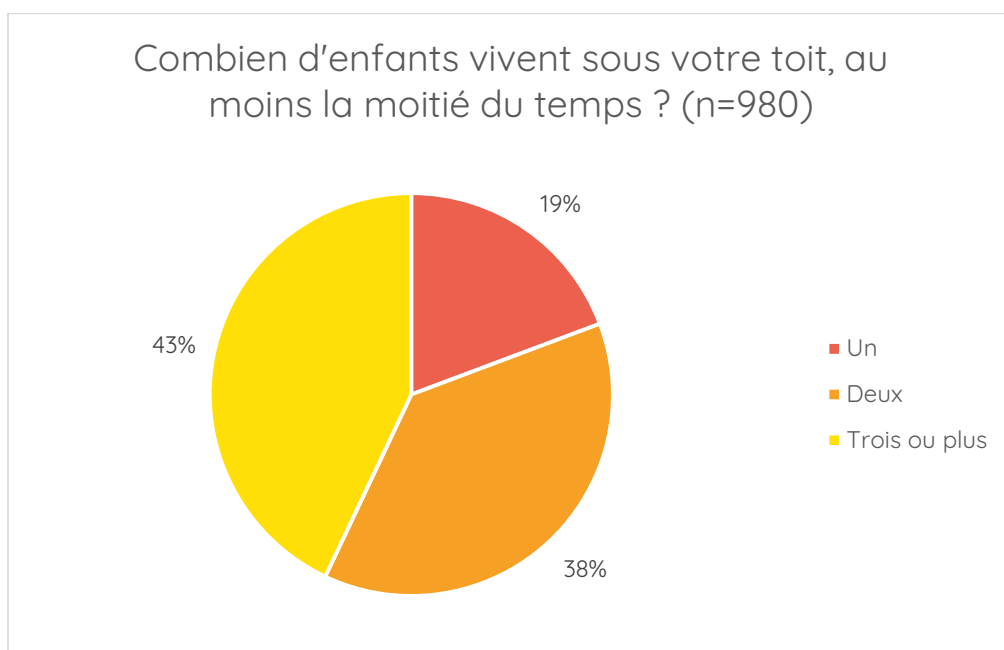
Enfin, la qualité de l'échantillon et sa représentativité sociologique de la population a été contrôlée (voir point suivant, « Profil »). Le contrôle de la représentativité de cet échantillon aboutit à une surreprésentation des familles nombreuses, et une forte sous-représentation des familles issues des milieux les plus précaires, ce qui est classique dans ce type d'enquête mais a également pour conséquence de générer une tendance à la sous-estimation des difficultés financières des familles en relation avec les frais scolaires.

B. Profil

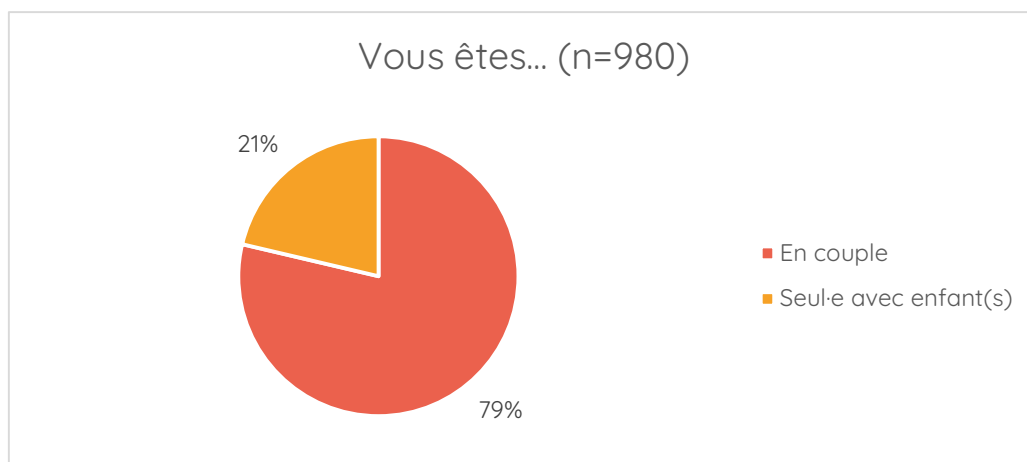
Cette enquête était ouverte aux parents ayant au moins un enfant fréquentant l'enseignement obligatoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les répondants ne correspondant pas à ces critères ont été exclus.

980 parents répondant aux critères souhaités ont répondu à cette enquête.

La grande majorité des ménages répondant ont sous leur toit deux enfants au moins – indépendamment de leur lien de parenté, on compte donc aussi ici les beaux-enfants.



79% des parents étaient en couple, et 21% étaient des familles monoparentales ; on peut constater une sous-représentation des familles solo et donc des difficultés financières - elles sont 27% dans la population générale¹.



70% des personnes répondantes étaient en couple avec l'autre parent d'un de leurs enfants. Parmi les 9% d'autres couples, 4% des répondant-e-s étaient en couple recomposé avec un beau-

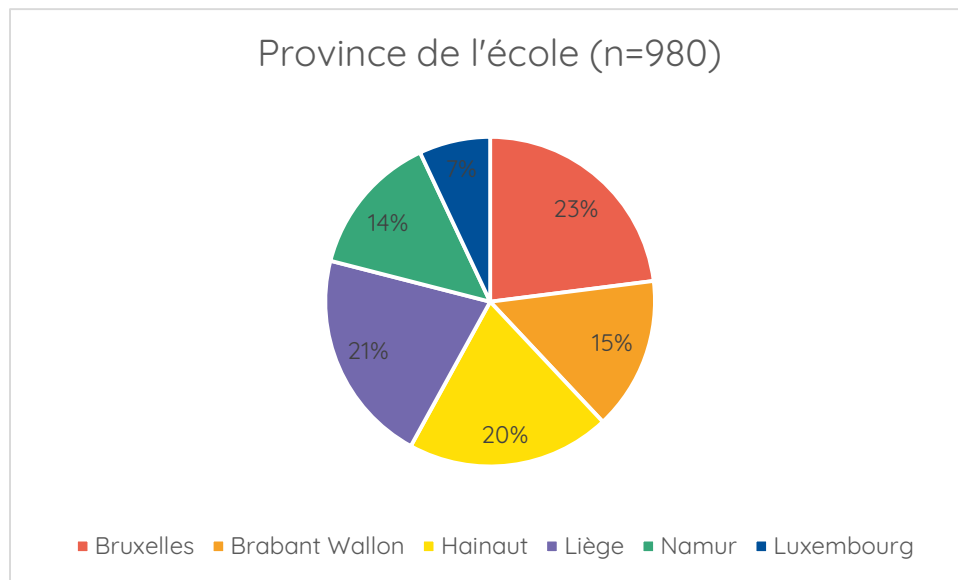
¹ [https://liguedesfamilles.be/storage/31758/Barom%C3%A8tre-2024-\(final\).pdf](https://liguedesfamilles.be/storage/31758/Barom%C3%A8tre-2024-(final).pdf)

Le marathon de la rentrée scolaire Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

parent et se partageaient la garde de leur enfant avec le parent séparé, 3% étaient en couple recomposé avec un beau-parent et gardaient la garde exclusive de leur enfant, et 3% signalaient une autre situation. Parmi les familles monoparentales, 13% vivaient seules avec la garde à 100% de leur enfant et 8% avaient la garde de leur enfant partagée avec l'autre parent.

Pour que nous puissions poser aux répondant-e-s des questions adaptées à leur situation, nous leur avons aussi demandé si leur enfant était élevé par des personnes de genre différent (mère et père) ou s'ils étaient dans une autre situation (par exemple : famille homoparentale). 94% des répondants étaient dans une famille de type hétéroparentale, et 6% étaient dans une famille homoparentale.

L'origine géographique de ces enfants est assez diversifiée. 23% de ces enfants fréquentaient une école bruxelloise, 21% une école liégeoise, 20% une école hennuyère, 14% une école namuroise, 15% une école brabançonne et 7% une école luxembourgeoise.

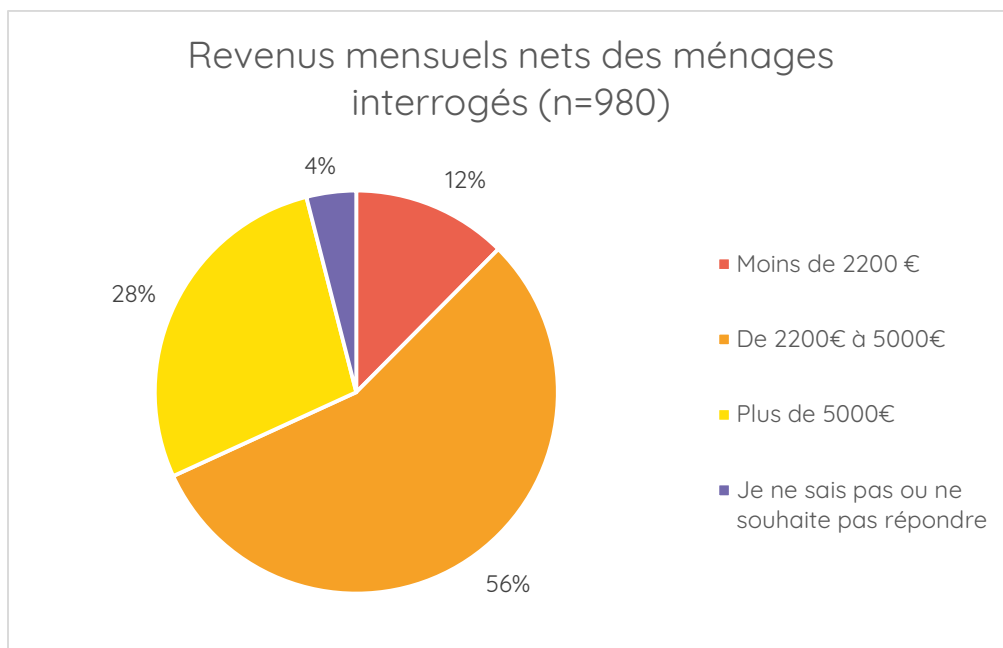


L'enfant le plus âgé de la famille était :

- A 12% dans l'enseignement maternel,
- A 39% en primaire dont la moitié dans les trois premières années et la moitié dans les trois dernières,
- et 49% en secondaire.

Le revenu net des ménages des personnes interrogées se situait pour la plupart d'entre elles (56%) entre 2200 et 5000€ nets par mois. Les répondant-e-s étaient 12% à vivre dans un ménage ayant un revenu inférieur à 2200€/mois et 28% dans un ménage ayant un revenu supérieur à 5000€/mois.

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères



Pour contextualiser ces données, il est intéressant de les comparer au salaire médian d'un travailleur temps plein (brut : 3728 € ; net : 2500 €)², sachant que le revenu médian de la population est inférieur (temps partiels et allocations). On peut donc constater une sous-représentation des familles issues des milieux les plus défavorisés, une constante dans ce type d'enquête en ligne, qui peut entraîner une tendance à la sous-estimation des difficultés financières et, on va le voir, de la charge mentale des familles et du temps qui leur est nécessaire pour préparer la rentrée.

Nos répondant-e-s étaient à 91% des répondantes. Cette surreprésentation des mères est également une constante dans les enquêtes sur les sujets familiaux.

² Source : Statbel - <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/salaires-et-cout-de-la-main-doeuvr/salaires-mensuels-bruts-moyens>

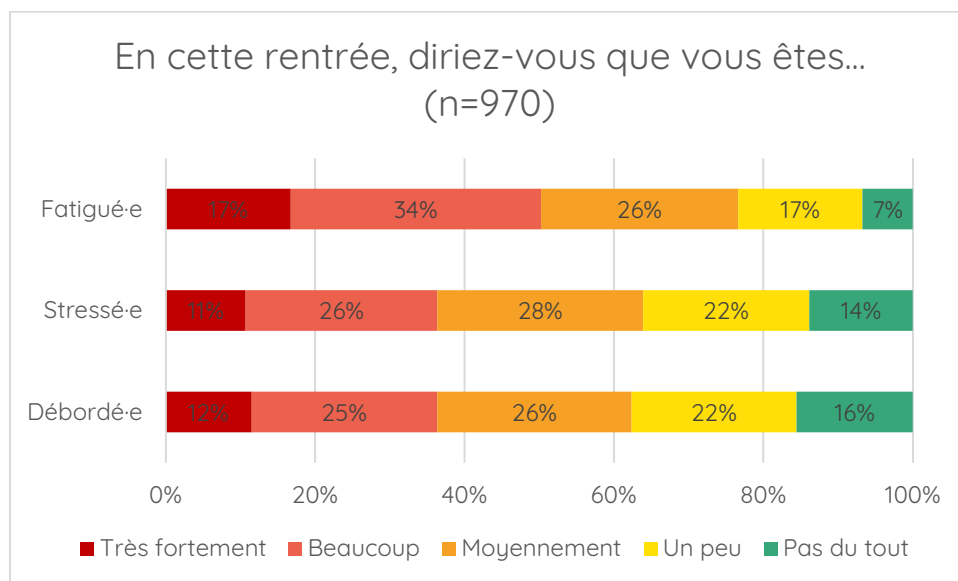
C. Les parents très majoritairement fatigués, stressés et débordés à l'arrivée de la rentrée scolaire

1. 77% des parents sont fatigués à épuisés à l'arrivée de la rentrée scolaire

La Ligue des familles a d'abord interrogé les familles sur leur état de repos à l'arrivée de la rentrée scolaire. L'été devrait rimer avec vacances, donc détente et repos. Pour de très nombreuses familles, il n'en est rien, et il faut reconnaître que la charge d'un enfant ou de plusieurs enfants, l'organisation et la gestion des vacances, mais aussi le retour de celles-ci entraînent une charge mentale et une logistique organisationnelle parfois très significatives. Seules 7% des répondant-e-s arrivent complètement reposées à la fin du mois d'août. 77% des parents sont moyennement à très fortement fatigués, et 51% sont fort fatigués à épuisés !

1.1 Plus de 6 parents sur 10 stressés et débordés à la rentrée scolaire

Nous avons voulu aussi comprendre dans quel état d'esprit les parents anticipaient la rentrée – leur niveau de stress –, et comment ils la vivaient – leur sentiment, ou non, d'être débordés. Là aussi, peu de parents ne sont pas du tout affectés négativement par la rentrée, avec seulement 14% de parents ne se sentant pas du tout stressés et 16% ne se sentant pas du tout débordés. Au contraire, de l'autre côté du spectre, 64% et 62% de parents se sentent respectivement stressés à très fortement stressés, et débordés à très fortement débordés. Près de 1 parent sur 4 (36%) se sent fort à très fort stressé et fort à très fort débordé.



2. Les caractéristiques familiales qui influent sur la fatigue et le stress des parents à la rentrée

2.1 Les familles monoparentales plus stressées par la rentrée

Les parents en couple sont 10% à être très fortement stressés par la rentrée à venir et 34% à être fortement à très fortement stressés. Par contre, les familles monoparentales sont 15% à être très fortement stressées... et 47% à être fortement à très fortement stressées par la rentrée scolaire.

2.2 Les familles nombreuses vivent moins bien la rentrée scolaire

Les familles dans lesquelles vivent trois enfants et plus ont davantage tendance à être très fortement fatiguées aux abords de la rentrée (19% le sont) que les familles avec un seul enfant (12%), à arriver très fortement stressées (13% contre 6%), et à se sentir fortement à très fortement débordées (40% contre 26%).

2.3 Plus l'enfant grandit, plus le stress de la rentrée scolaire augmente

Les parents dont l'enfant le plus âgé est en secondaire sont ceux les plus affectés par le stress de la rentrée et le sentiment d'être débordés à ce moment de l'année.

En ce qui concerne le stress lié à l'anticipation de la rentrée, il y a particulièrement une différence si l'enfant est en maternelle ou début de primaire, ou s'il est dans la fin de ses années primaires ou en secondaire. 18% des parents d'enfants de maternelle ou début de primaire ne sont pas du tout stressés par la rentrée, pour 12% des parents d'enfants de fin de primaire / secondaire le sont. A contrario, la rentrée est fortement à très fortement stressante pour 31% des parents d'enfants en maternelle et début de primaire, mais elle l'est pour 37% des parents d'enfants de fin de primaire et secondaire !

2.4 Plus la famille est précaire, plus le stress de la rentrée scolaire augmente

La fatigue avant d'aborder la rentrée scolaire et le sentiment d'être débordé à ce moment de l'année se retrouvent autant dans les familles précaires que les familles aisées. Ce qui change par contre, c'est le stress. Dans les familles gagnant plus de 5000 € par mois, seules 5% sont très fortement stressées par la rentrée, contre 16% dans les familles gagnant moins de 2200 € par mois. Et si 30% de familles sont fortement à très fortement stressées à l'arrivée de la rentrée chez

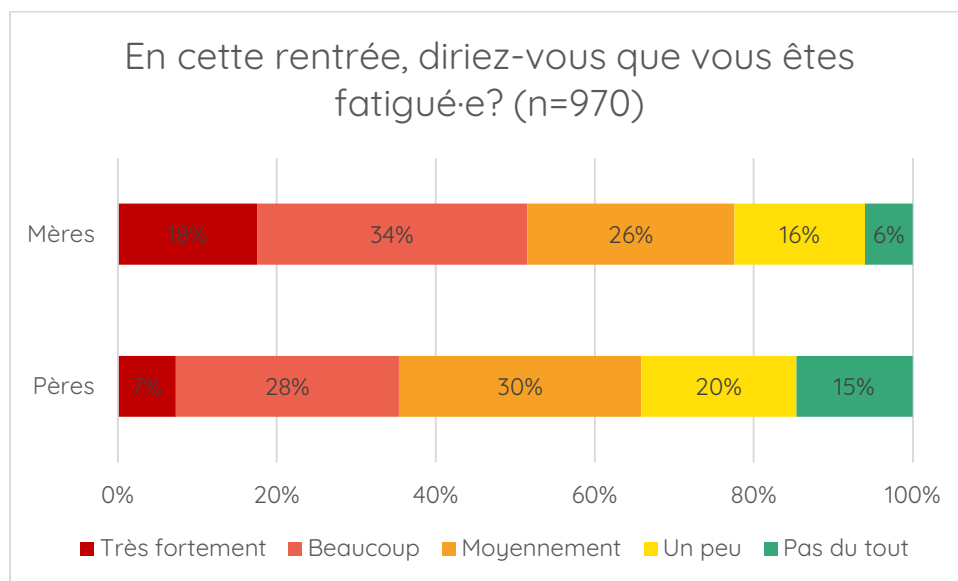
les familles aisées, ce niveau de stress élevé à très élevé explose à 51% parmi les familles précaires !

3. Le genre influe tout particulièrement sur le vécu du parent à la rentrée

Il est particulièrement marquant de constater que, encore en 2026, les mères vivent la rentrée bien plus durement que les pères. Comme on le verra ci-dessous, elles sont à la fois plus fatiguées à l'entame de la rentrée, stressées par l'arrivée de celle-ci, et se sentent plus débordées par les tâches de la rentrée.

3.1 Les mères plus fatiguées que les pères à l'abord de la rentrée

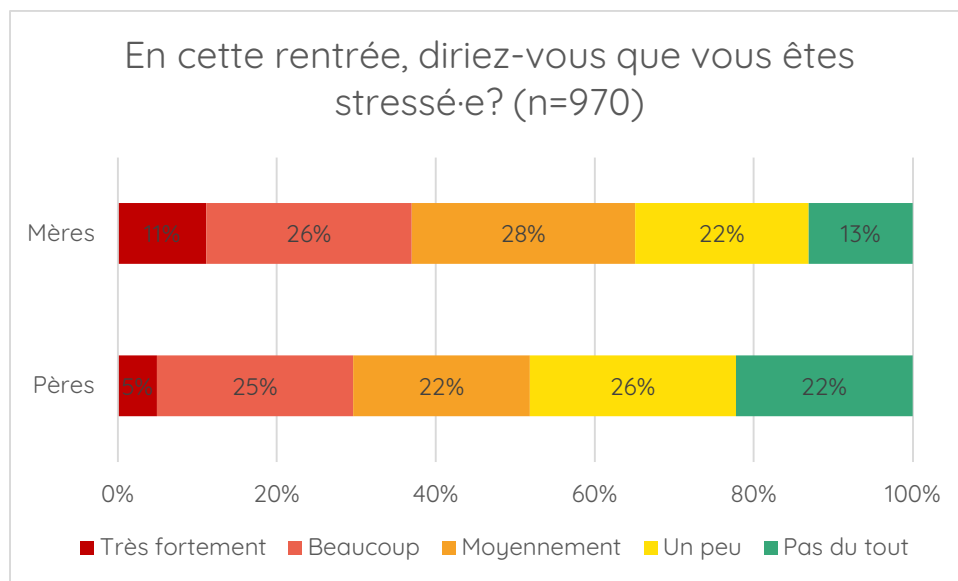
Alors que les mères sont 52% à se déclarer fort à très fort fatiguées à l'arrivée de la rentrée, c'est le cas de 35% des pères. Inversement, 6% des mères sont totalement reposées, contre 15% des pères.



3.2 Les mères plus stressées que les pères à l'abord de la rentrée

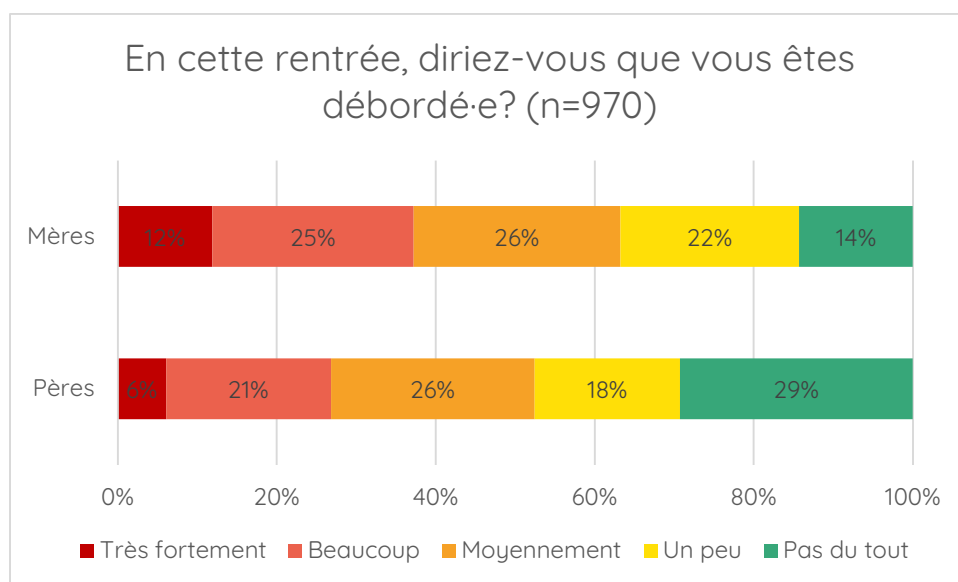
Alors que les mères sont 65% à se déclarer moyennement à très fortement stressées à l'arrivée de la rentrée, c'est le cas de 52% des pères. Inversement, 13% des mères ne sont pas du tout stressées à la rentrée, contre 22% des pères.

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères



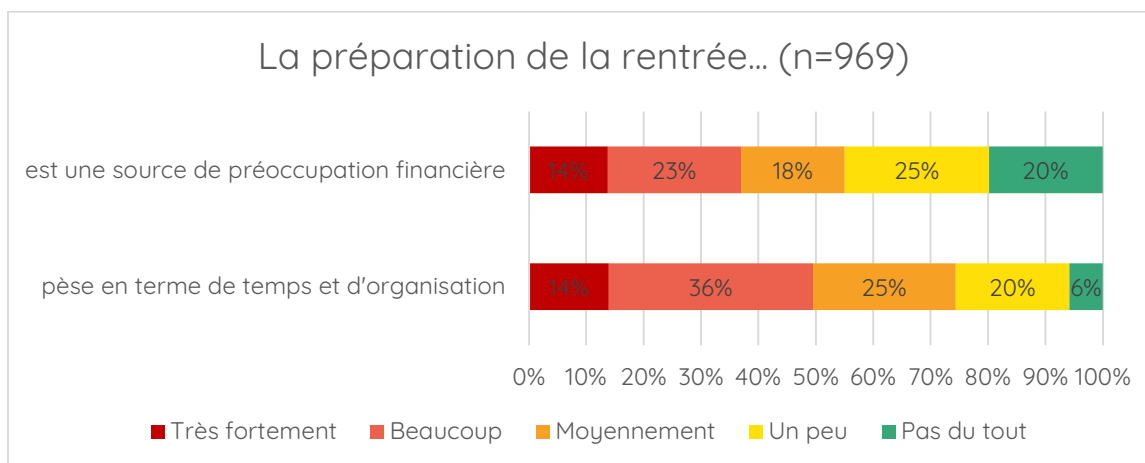
3.3 Les mères plus débordées que les pères à l'abord de la rentrée

Alors que les mères sont 37% à se déclarer fort à très fortement débordées à l'arrivée de la rentrée, c'est le cas de 27% des pères. Inversement, 14% des mères ne sont pas du tout débordées à la rentrée, contre 29% des pères.



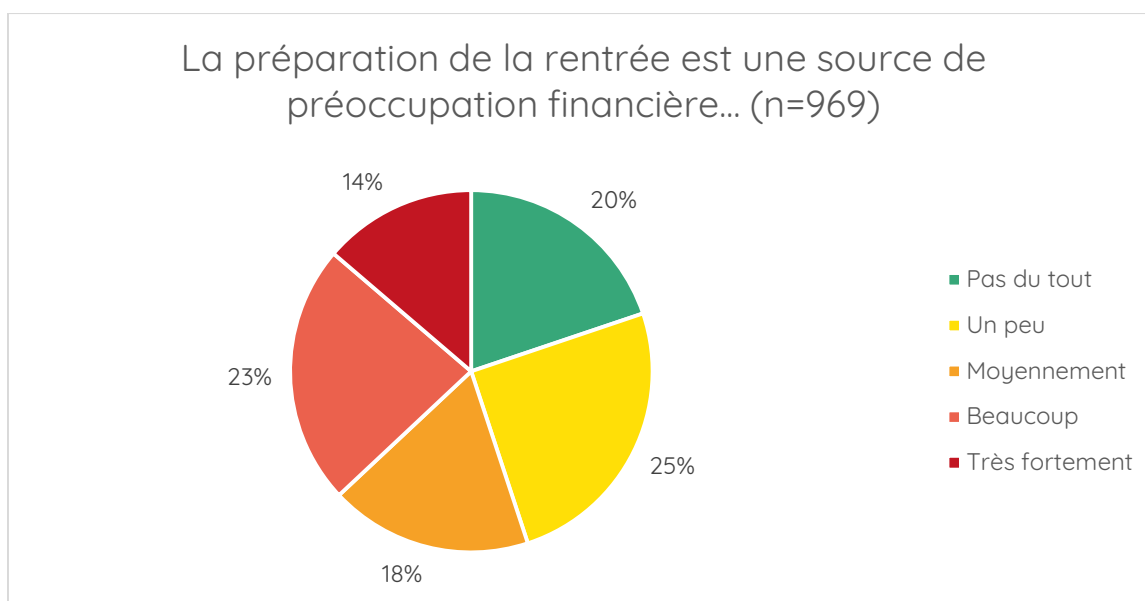
D. L'impact financier et organisationnel de la rentrée pour les parents

Il nous a semblé important de comprendre ce qui causait le stress des parents aux abords de la rentrée. Ce stress est causé par des questions financières comme par des questions de temps et de charge organisationnelle.



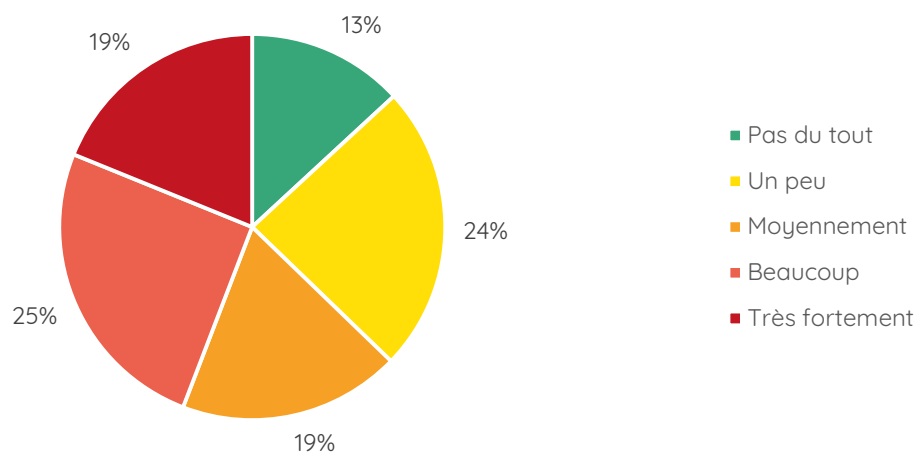
1. 8 parents sur 10 sont préoccupés financièrement par la rentrée scolaire

80% des familles sont préoccupées financièrement par la préparation de la rentrée scolaire. 38% le sont même « beaucoup » voire « très fortement ».



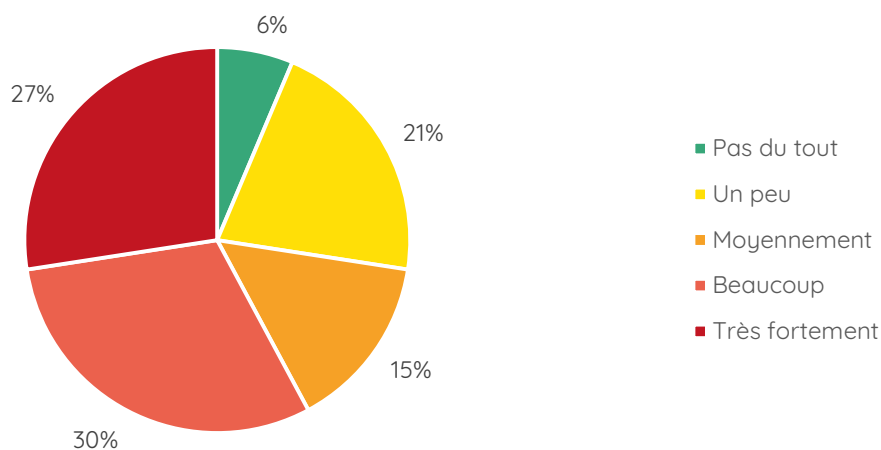
C'est d'autant plus le cas pour les **familles de trois enfants et plus** : pas moins de 87% d'entre elles sont préoccupées par le coût de la rentrée scolaire.

Familles de 3 enfants et plus :
La préparation de la rentrée est une source de
préoccupation financière... (n=419)



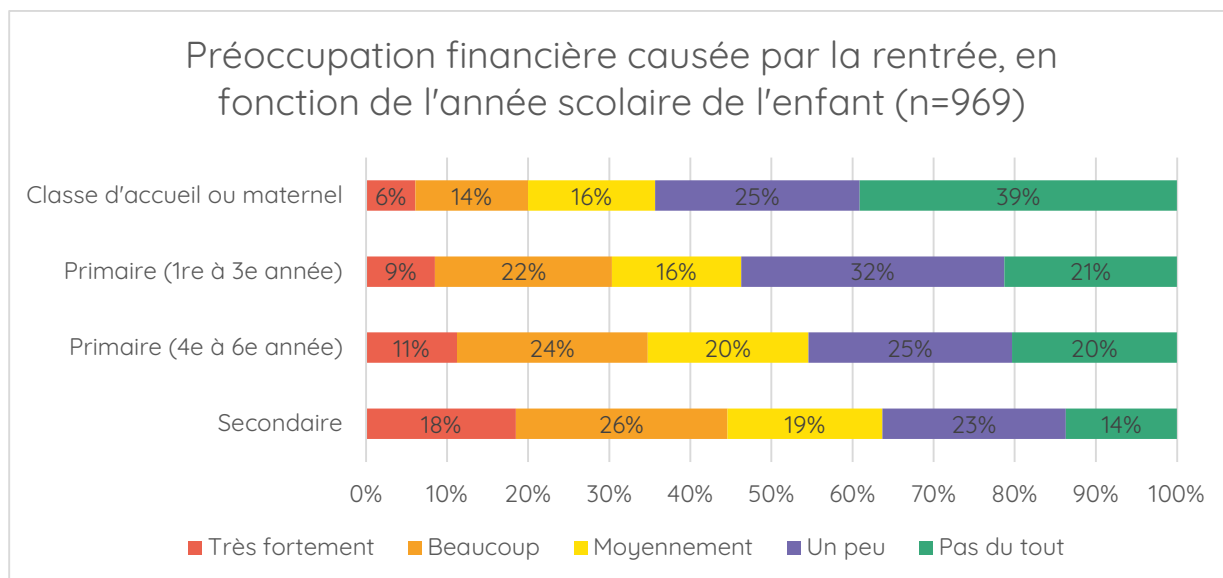
Mais ce sont plus encore (94%) les **parents solo** qui craignent tout particulièrement la charge financière de la rentrée scolaire.

Familles monoparentales :
La préparation de la rentrée est une source de
préoccupation financière... (n=205)

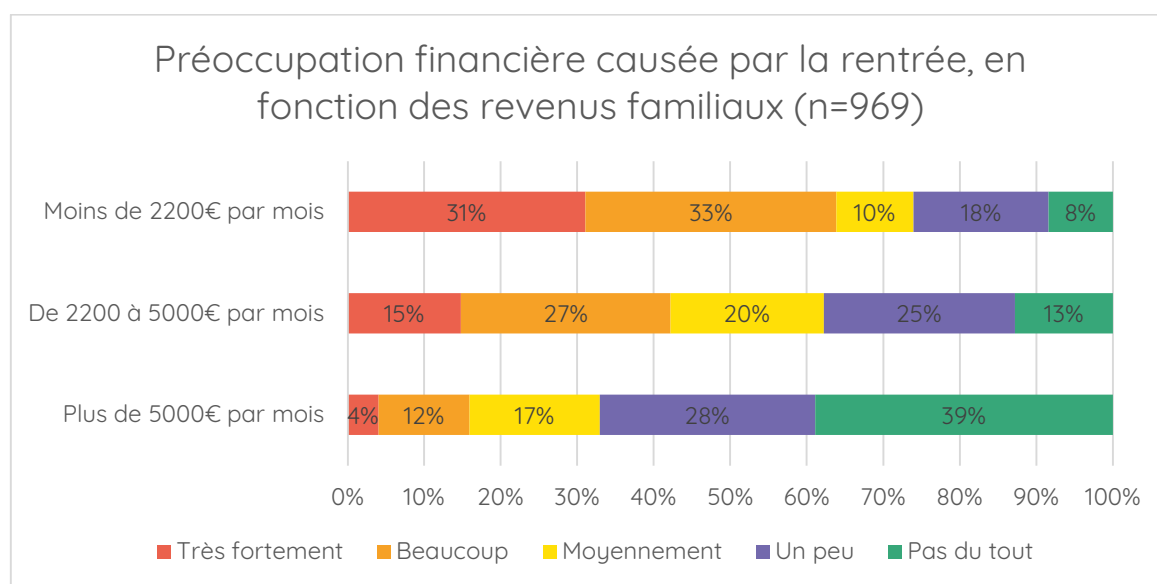


L'âge de l'enfant augmente les préoccupations financières : alors que seuls 20% des parents d'enfants de maternelle sont au moins fortement préoccupés par les aspects financiers de la rentrée scolaire (6% de très forte préoccupation), c'est le cas de 44% des parents d'enfants en secondaire (18% de très forte préoccupation).

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

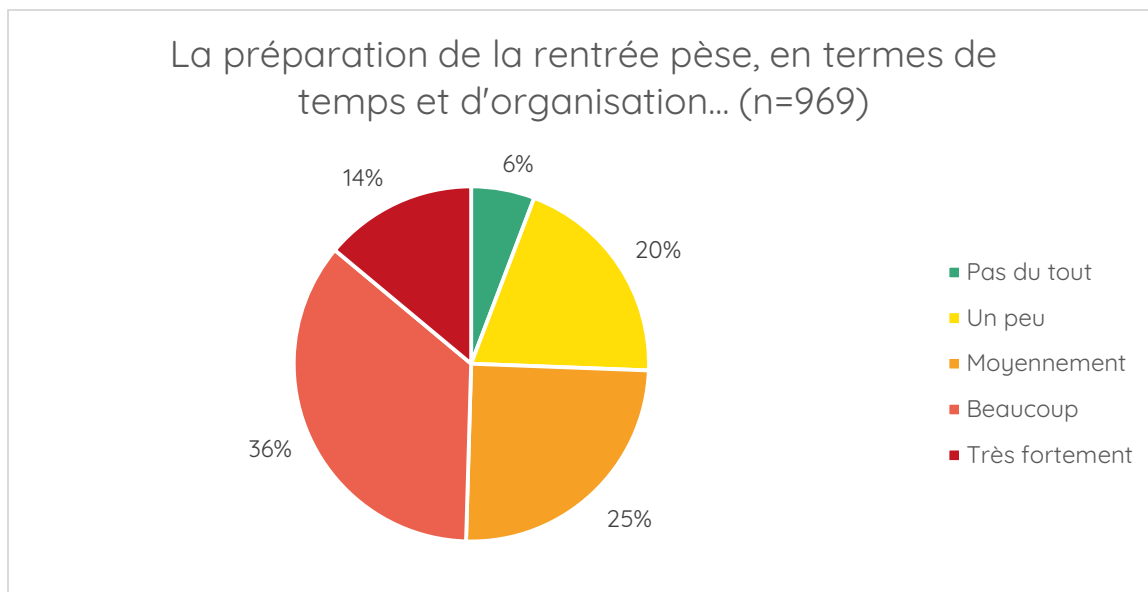


Forcément, **les moyens financiers de la famille** influent tout particulièrement sur les préoccupations financières de la famille aux abords de la rentrée scolaire : si 16% des familles gagnant plus de 5000 € par mois sont au moins fortement préoccupées par la rentrée (et 4% sont très fortement préoccupées), pas moins de 64% des familles gagnant moins de 2200 € par mois sont au moins fortement préoccupées par la rentrée scolaire (31% de très fortement préoccupées).

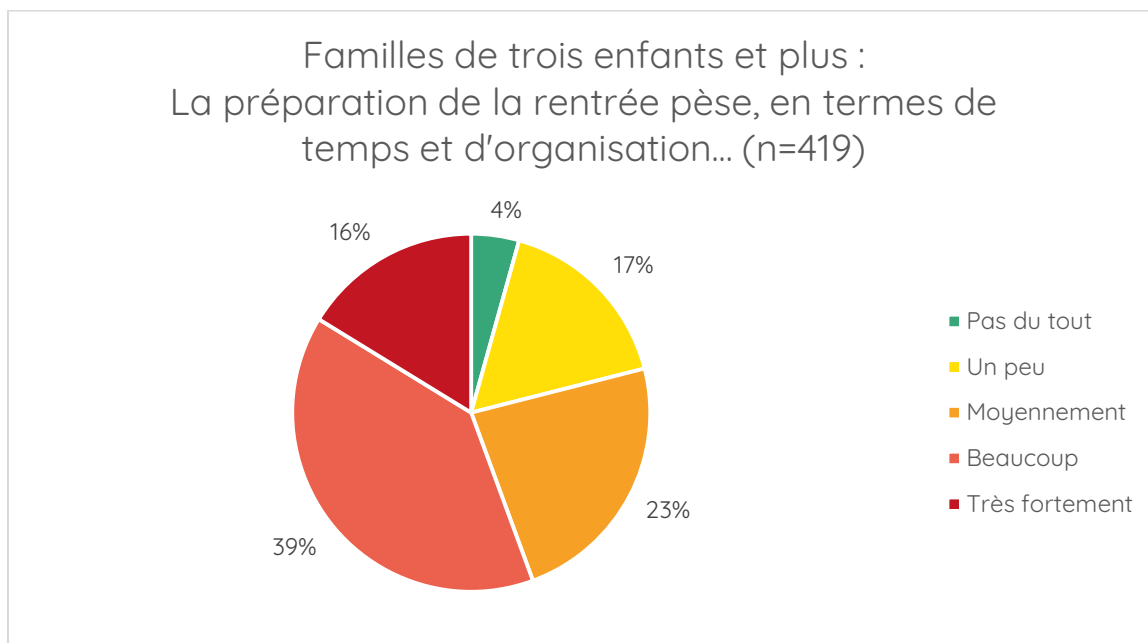


2. Plus de 9 parents sur 10 sont préoccupés par le temps de préparation et l'organisation de la rentrée

94% des parents sont préoccupés par le temps et l'organisation que leur prend la préparation de la rentrée scolaire ; la moitié sont même « beaucoup » ou « très fortement » préoccupés par cela. La charge mentale (qui repose majoritairement sur les mères) de la rentrée est très lourde.

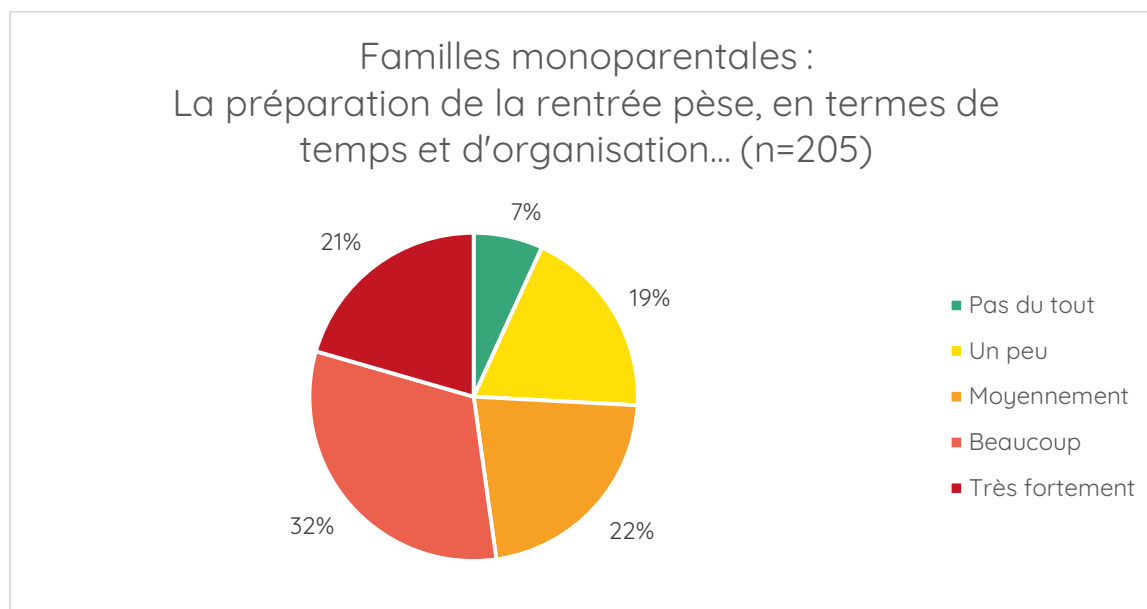


Ici aussi, les **familles de trois enfants et plus** sont plus sujettes à ces difficultés d'organisation : 96% sont préoccupées et 55% d'entre elles le sont beaucoup ou fortement.

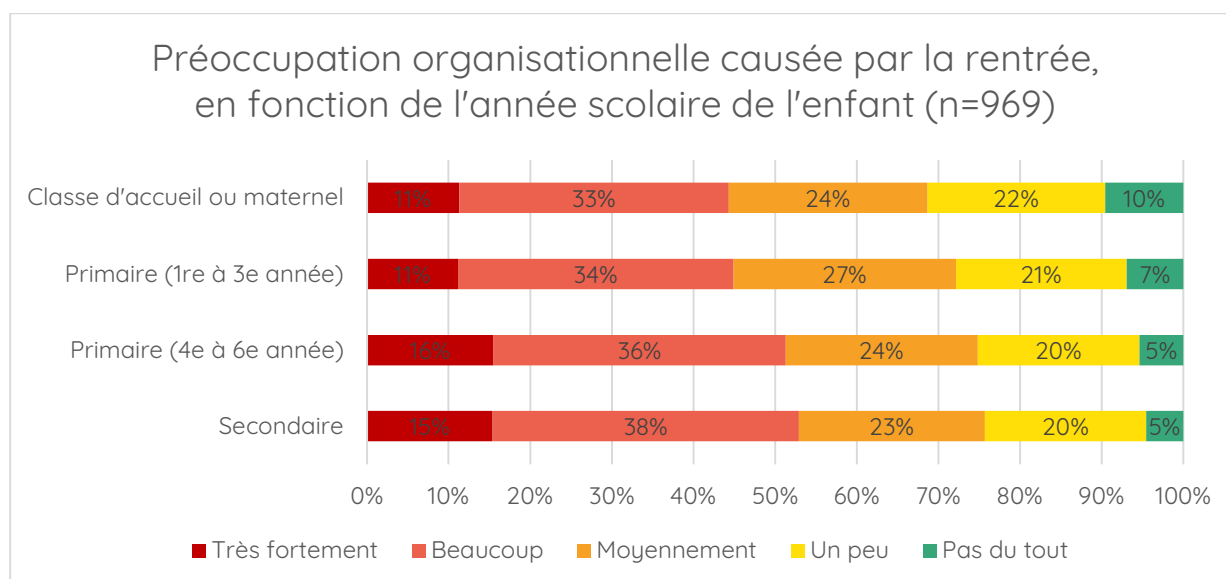


Le marathon de la rentrée scolaire Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

En moyenne, les **parents solo** sont aussi nombreux que les autres parents à être préoccupés par le temps et l'organisation que prend la rentrée scolaire, mais une plus forte proportion d'entre eux le sont « très fortement » (21% pour les parents solo ; 14% pour l'ensemble des parents de l'échantillon).



L'âge de l'enfant et donc son année scolaire augmentent les préoccupations organisationnelles des familles, surtout à partir de la 4^e primaire (âge à partir duquel les fournitures n'étaient plus gérées par l'école) : alors que 44% des parents d'enfants de maternelle ou début de primaire sont au moins fortement préoccupés par les aspects organisationnels de la rentrée scolaire (11% de très forte préoccupation), c'est le cas de 53% des parents d'enfants en fin de primaire et secondaire (16% de très forte préoccupation).

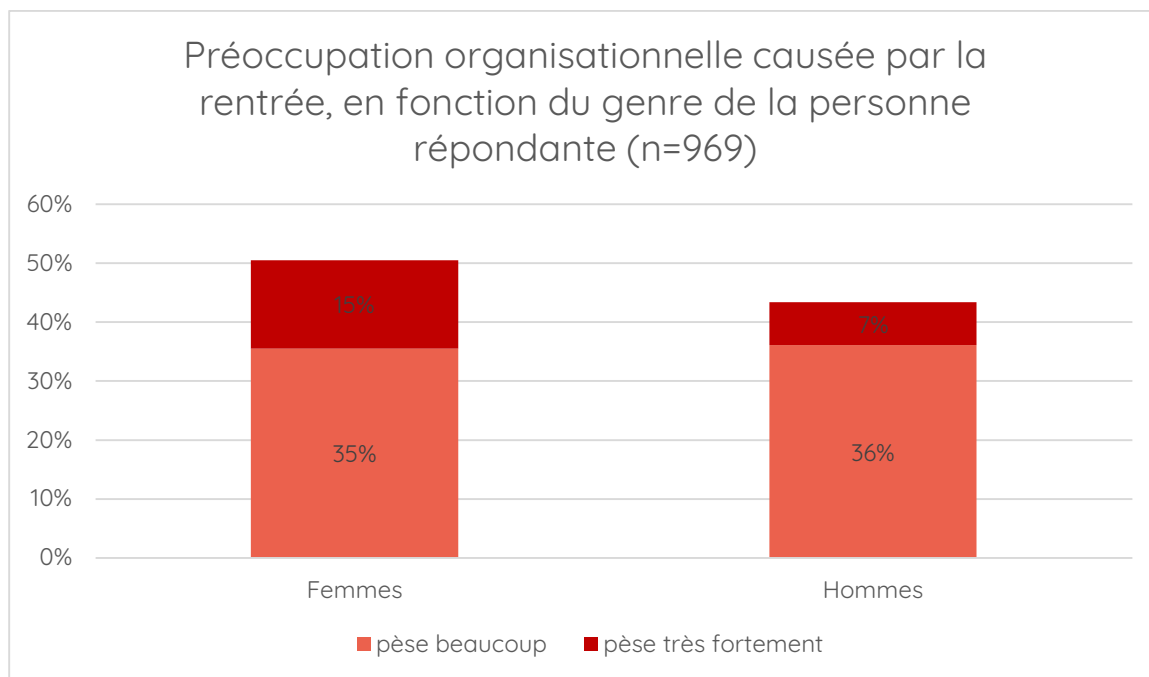


Les moyens financiers de la famille n'ont pas d'impact clair sur la préoccupation organisationnelle causée par la rentrée, sauf pour les familles qui disent que la rentrée leur pèse

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

très fortement, en termes de temps et d'organisation. Celles-là sont 20% à le dire parmi les familles gagnant moins de 2200 € par mois, et 9% parmi les familles gagnant plus de 5000 € par mois.

De même, le **genre** de la personne répondante a un impact sur les réponses témoignant d'une charge très lourde. Les femmes sont 15% à dire que la rentrée leur pèse très lourdement en termes de temps et d'organisation ; contre 7% pour les hommes.



E. La rentrée scolaire creuse les inégalités de charge mentale dans les couples

Le fait que les mères soient bien davantage fatiguées, stressées et débordées que les pères aux abords de la rentrée scolaire n'est pas très étonnant au vu du différentiel de charge mentale et de répartition genrée des tâches. Des enquêtes françaises ont déjà montré que la mère prenait en charge de très nombreuses tâches bien plus majoritairement que le père durant les vacances : linge de la famille et des enfants, ménage sur le lieu de vacances, courses alimentaires et préparation des repas quotidiens et des pique-niques, animation des enfants, rangement après le repas, organisation et réservation des activités de loisir,... ; et qu'au retour de vacances, ce sont aussi davantage les mères qui s'occupent du rangement des affaires de vacances ou des lessives³. Peu étonnant, donc, qu'elles soient davantage fatiguées que leurs conjoints au retour des vacances, puisqu'elles ont pris en charge une part beaucoup plus importante de la gestion quotidienne !

Notre enquête montre que loin de tenir compte de cela pour rééquilibrer les tâches dans le couple au retour des congés, les couples continuent d'être traversés par les inégalités de genre pour la gestion de la rentrée scolaire.

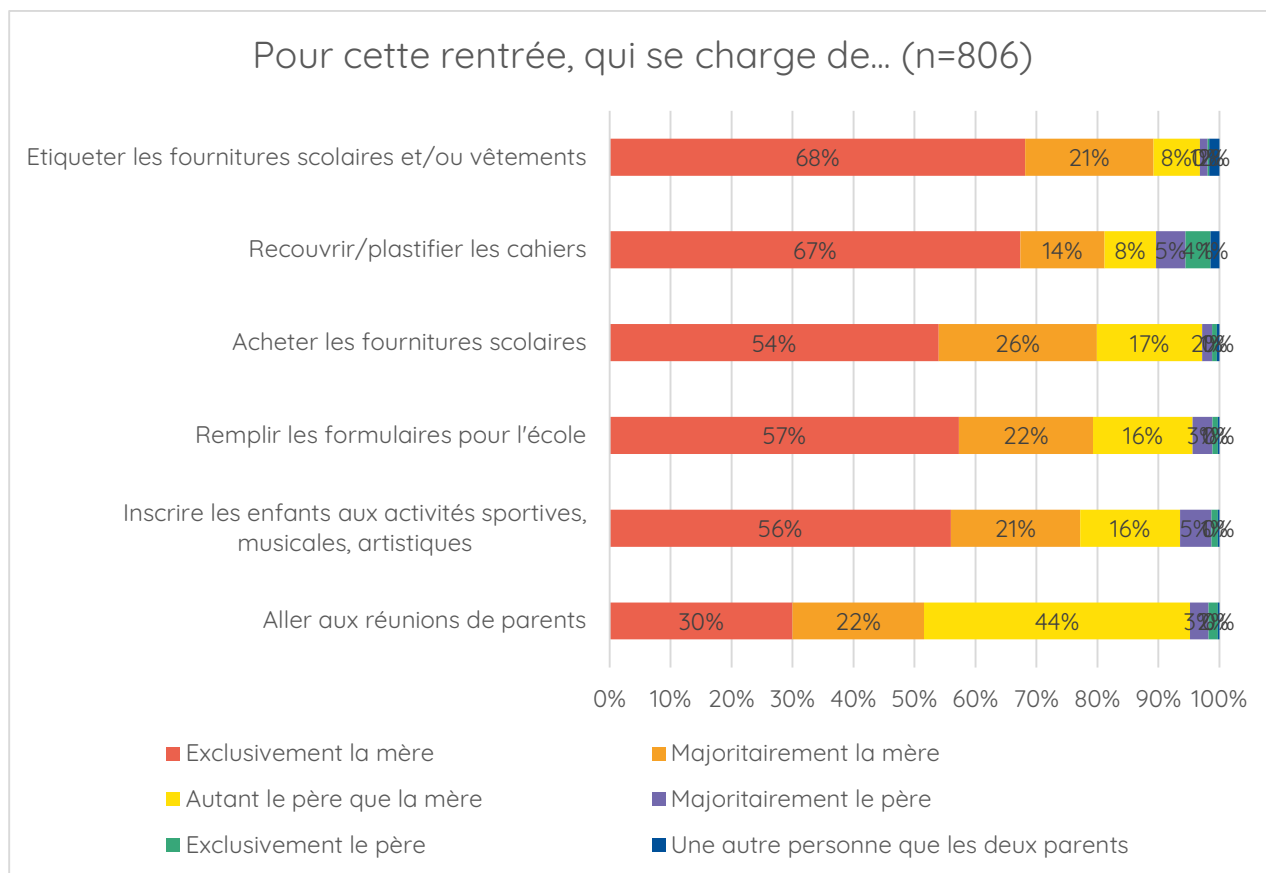
1. Dans 8 familles sur 10, c'est la mère qui prend principalement ou totalement en charge les tâches liées à la rentrée scolaire

Ainsi, lorsque ces tâches sont à faire, les mères s'occupent dans 89% des cas principalement ou exclusivement de l'étiquetage des fournitures scolaires et vêtements, dans 81% des cas de recouvrir et de plastifier les cahiers, dans 80% des cas de l'achat des fournitures scolaires, dans 79% des cas du remplissage des formulaires pour l'école et 78% des cas, de l'inscription de l'enfant aux activités sportives, musicales et artistiques.

Ce n'est que pour les réunions parents-école que le père prend davantage une place, mais celle-ci est limitée : dans près d'une famille sur deux les deux parents y vont ; mais dans 52% des cas, c'est encore majoritairement à exclusivement la mère qui s'en charge là aussi.

³ Enquête IFOP sur la charge mentale estivale : https://www.bons-plans-voyage-new-york.com/medias/ifop/Rapport_ifop_Charge_estivale_2023.08.22.pdf

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères



Pour la clarté illustrative du propos, nous n'avons pas repris dans le graphique ci-dessus la proportion de répondant-e-s qui n'étaient pas concernés par certaines des tâches (23% ne sont pas concernés par la question de l'étiquetage, 10% par la question de recouvrir ou plastifier les cahiers, 7% par le rachat de fournitures, comprises ici au sens large).

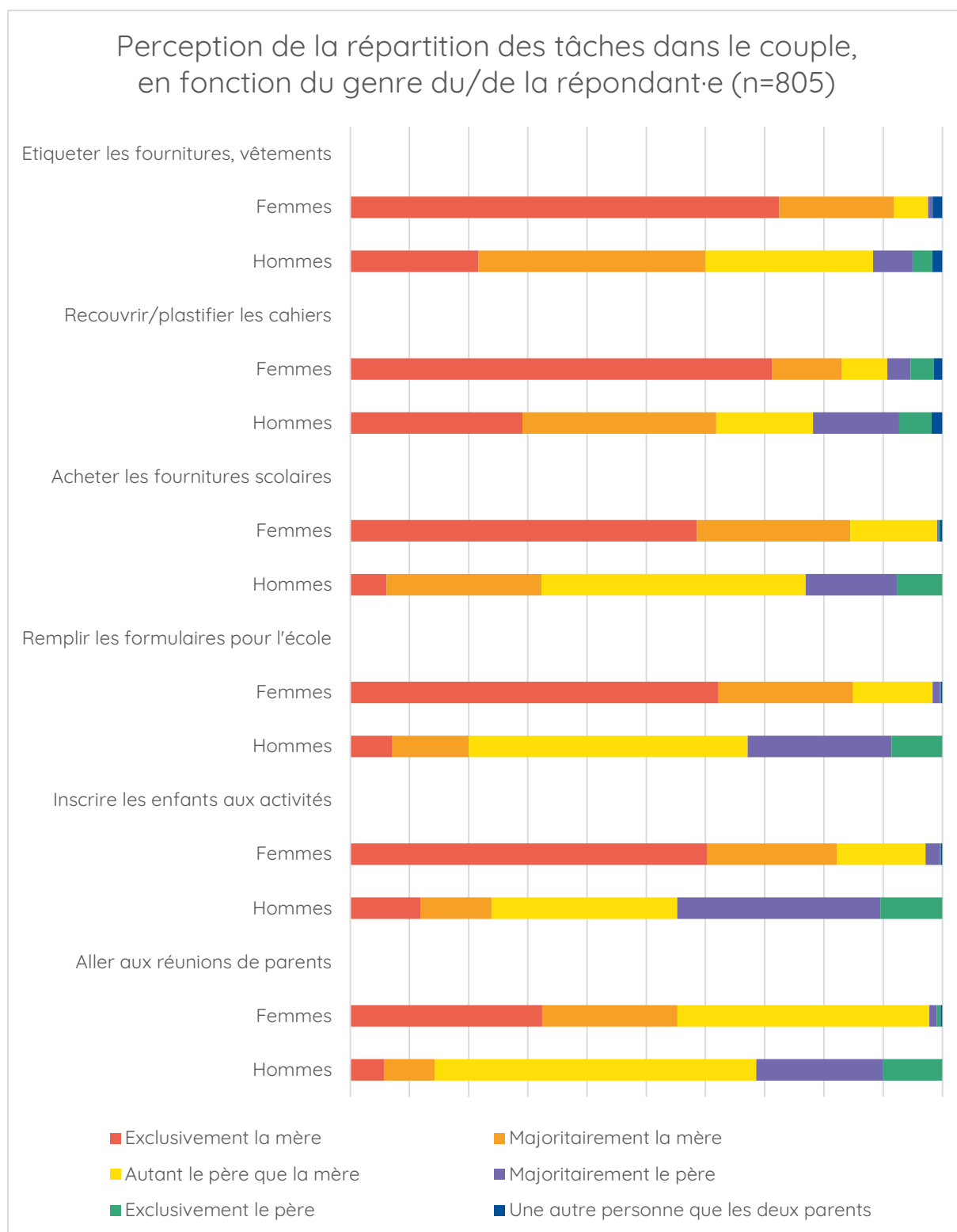
2. Les mères et les pères évaluent très différemment leur part prise dans les tâches liées à la rentrée scolaire

Lorsqu'on sépare les réponses des femmes et des hommes, deux tendances très claires se dégagent : d'une part, les hommes estiment eux aussi que la femme fait la majeure partie des tâches parentales relatives à la rentrée : étiquetage des fournitures et vêtements, recouverture/plastification des cahiers, ou achat des fournitures scolaires ; de l'autre, on constate un différentiel énorme d'évaluation, chacune estimant faire les tâches à une proportion bien plus importante que ce que l'autre estime.

Les femmes sont ainsi 72% à estimer être les seules à étiqueter les fournitures et vêtements alors que les hommes estiment dans 22% des cas que cette tâche est prise en charge exclusivement par la femme. Les femmes sont 59% à estimer qu'elles assument seules l'achat des fournitures alors que les hommes pensent dans 6% des cas que la tâche est exclusivement faite par leur conjointe et les hommes estiment dans 8% des cas que c'est leur tâche exclusive et à 15% qu'ils

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

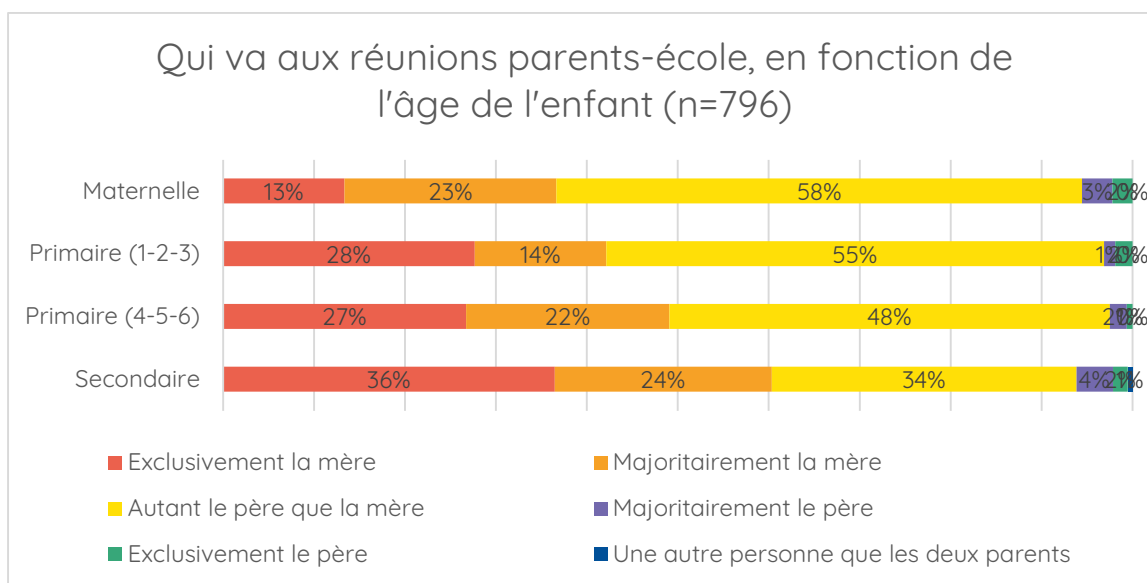
s'en occupent majoritairement, alors que les femmes estiment que dans moins de 1% des cas, c'est la tâche majoritaire ou exclusive des hommes.



Les différentiels les plus significatifs de ressentis constatés concernent l'achat des fournitures scolaires, les formulaires à remplir pour l'école et l'inscription aux activités extrascolaires.

3. Plus l'enfant est âgé, plus la mère prend la tâche principale ou exclusive des réunions de parents

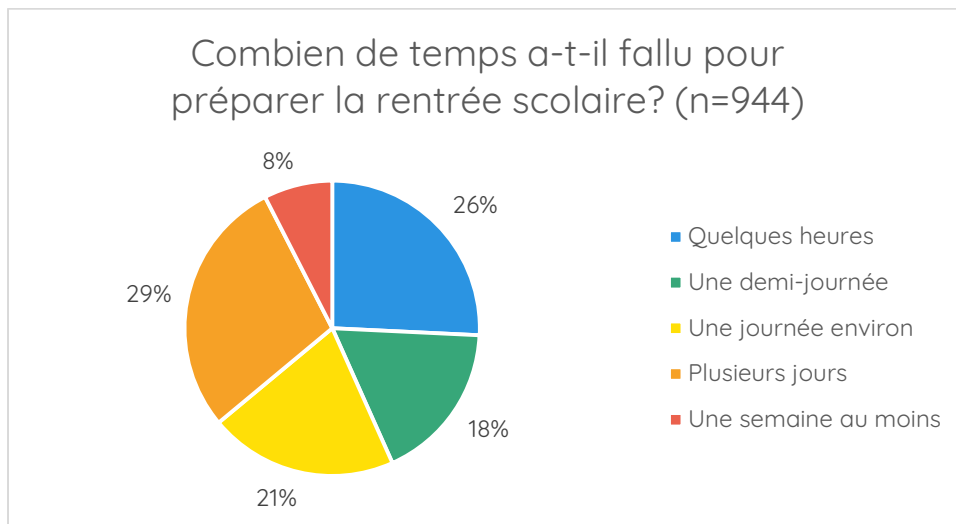
En analysant la répartition des tâches parentales liées à la rentrée scolaire type de tâche par type de tâche, une tendance significative se dégage en ce qui concerne les réunions parents-école. Au fur et à mesure de l'évolution de l'enfant dans son parcours scolaire, la mère prend de plus en plus de tâches parentales liées à la rentrée scolaire. Cette tendance est surtout marquante en ce qui concerne les formulaires à remplir pour l'école et les réunions de parents.



F. La place prise par les tâches parentales de la rentrée scolaire

1. Quatre parents sur dix rapportent que la préparation de la rentrée leur a pris plusieurs jours

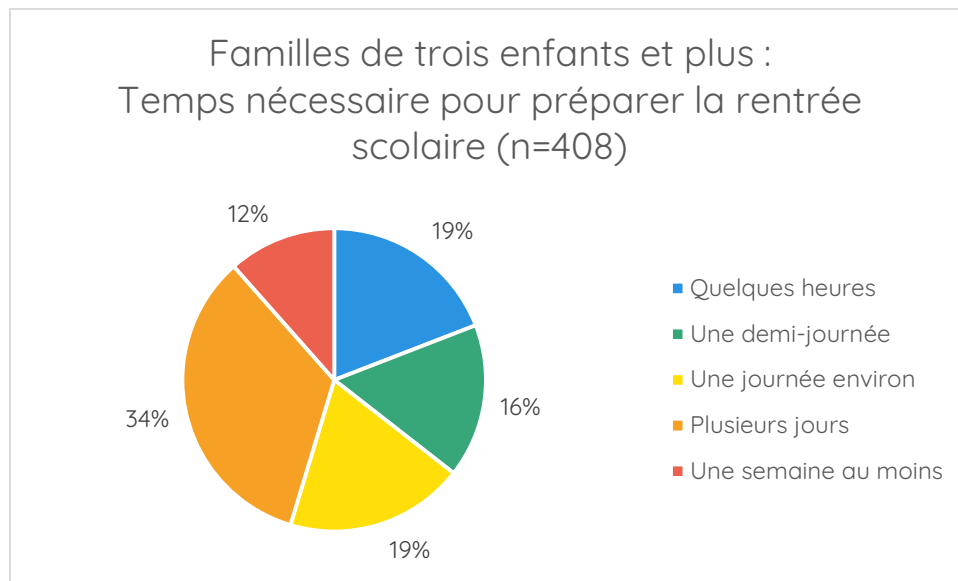
Nous avons demandé aux parents combien de temps au total la préparation de la rentrée leur avait pris (acheter les fournitures, étiqueter les affaires, recouvrir les cahiers, inscrire les enfants aux activités, acheter les vêtements et affaires de sport, remplir les formulaires pour l'école, etc.). Sans surprise, cette tâche peut prendre un temps significatif, avec 37% de parents expliquant que la rentrée leur avait pris au moins plusieurs jours (plus d'une semaine pour 8% d'entre eux).



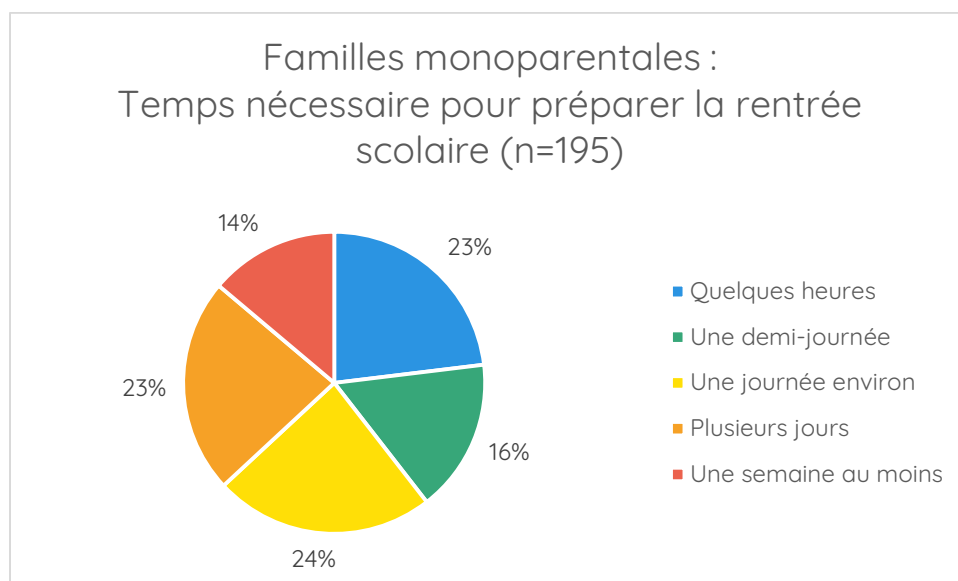
Sans surprise vu les résultats précédents, les femmes rapportent que la préparation de la rentrée leur prend davantage de temps que les hommes. Ainsi, 36% des hommes rapportent que la préparation de la rentrée ne leur a pris que quelques heures, contre 24% des femmes.

La préparation de la rentrée prend significativement plus de temps aux **familles nombreuses**. Celles-ci sont 46% à rapporter que la rentrée leur a pris plusieurs jours au moins ; et 12% expliquent qu'elle leur a pris plus d'une semaine.

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

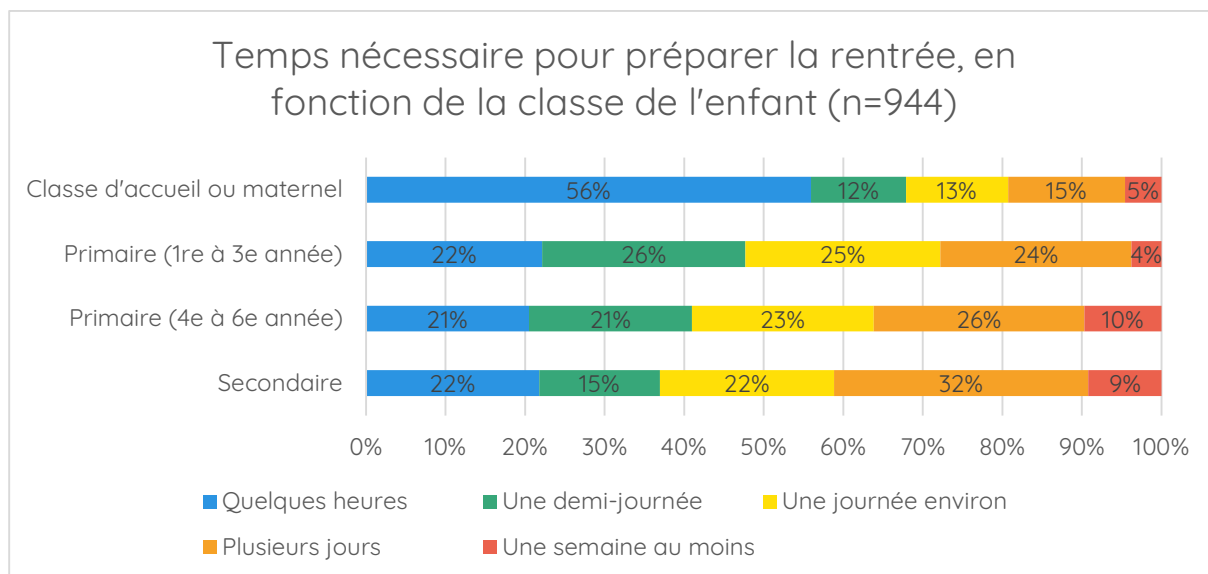


La préparation de la rentrée est également plus énergivore chez les **familles monoparentales**. Vivre seule entraîne 14% des mères solo à devoir passer plus d'une semaine à préparer la rentrée.

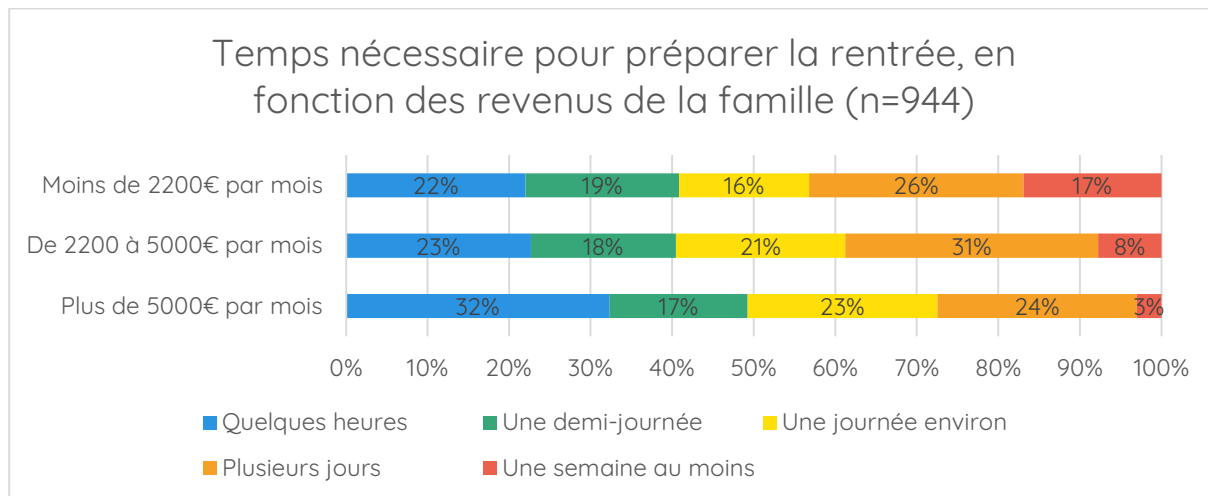


L'âge de l'enfant et donc son année scolaire entraîne les familles à devoir faire plus de magasins, surtout à partir de la 4^e primaire (âge à partir duquel les fournitures n'étaient plus gérées par l'école). Alors que les parents font en moyenne 3,4 magasins par rentrée pour un enfant de maternelle, ils en font 3,7 pour un enfant de début de primaire, 4,2 pour un enfant de fin de primaire et 4,7 pour un enfant de secondaire.

Le marathon de la rentrée scolaire Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères



Le temps nécessaire pour la préparation de la rentrée varie **suivant les finances de la famille** : plus la famille a des revenus faibles, plus préparer lui prend du temps. Notre hypothèse principale est la nécessité plus grande, quand la rentrée est source de difficultés financières, de comparer les prix et de chercher les offres et réductions ; nous verrons ci-dessous que cela se traduit par la visite de davantage de magasins.

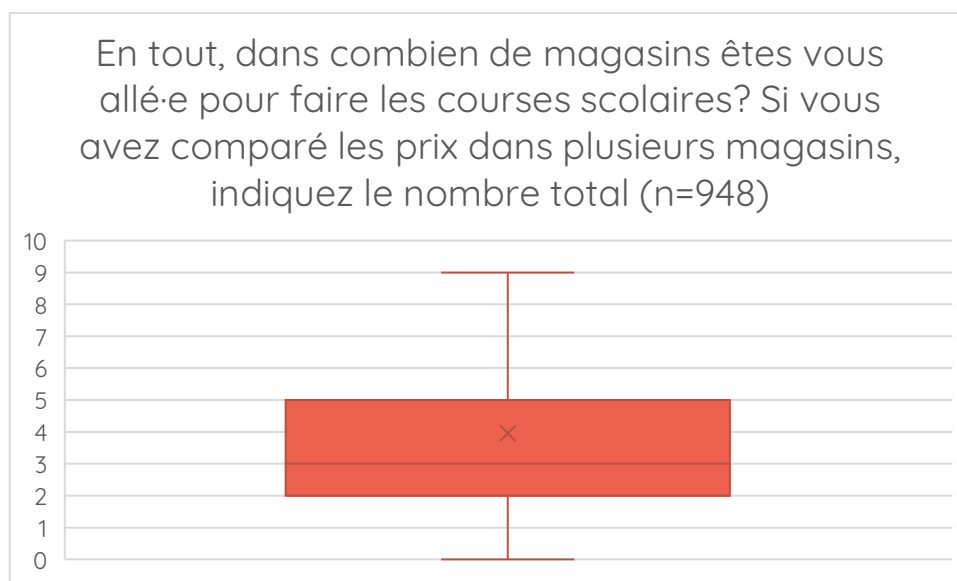


2. Les parents font quatre magasins en moyenne par rentrée scolaire

En moyenne, les parents font 3,9 magasins différents pour faire leurs achats de courses scolaires – toutes affaires comprises : matériel scolaire proprement dit, éventuel (r)achat de cartable ou plumier, affaires de sport ou natation pour l'école, éventuel matériel numérique – en ce compris les parents dont les enfants bénéficient du petit matériel fourni par l'école. Cette moyenne varie

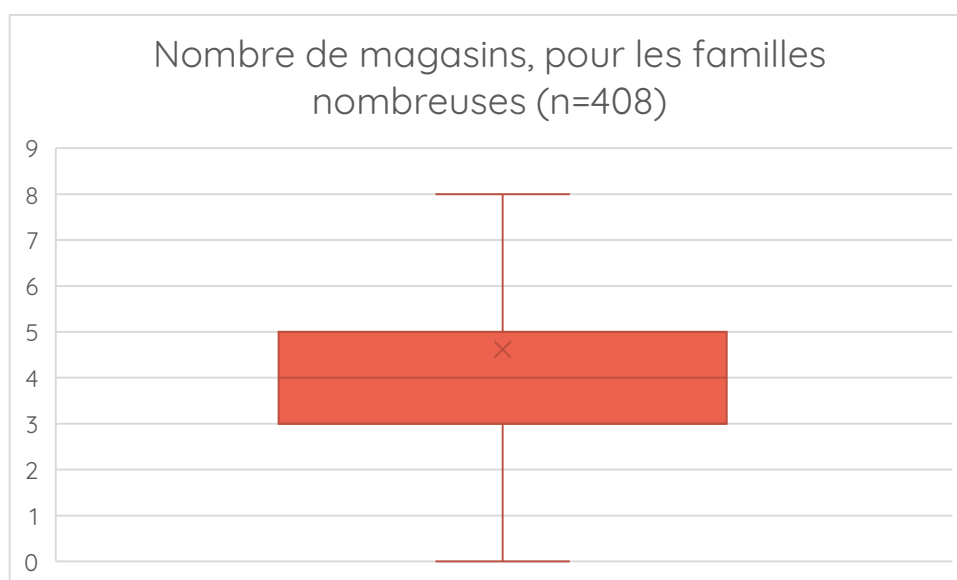
Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

fort suivant les achats nécessaires, elle est tirée par le haut par le fait que 25% des parents font leurs achats dans cinq magasins ou plus.



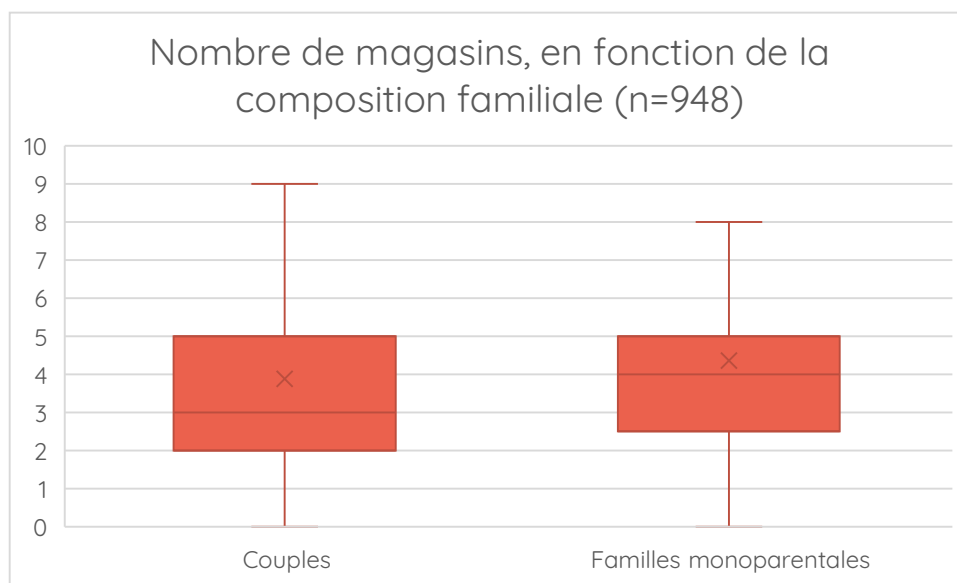
5% des répondant·e·s n'ont fait aucun magasin pour les courses scolaires. Il est possible que ce soit parce que l'école fournissait tout le matériel et/ou que l'enfant récupérait l'ensemble du matériel nécessaire de l'an passé, ou parce que le conjoint ou la conjointe s'était chargée des courses. Ainsi, les répondants masculins sont 12,5% à dire n'avoir fait aucun magasin pour les courses scolaires.

Assez logiquement, les **familles nombreuses** doivent multiplier les enseignes davantage que les familles avec un ou deux enfants, ayant plus de matériel à acheter. En moyenne, elles font 4,6 magasins.

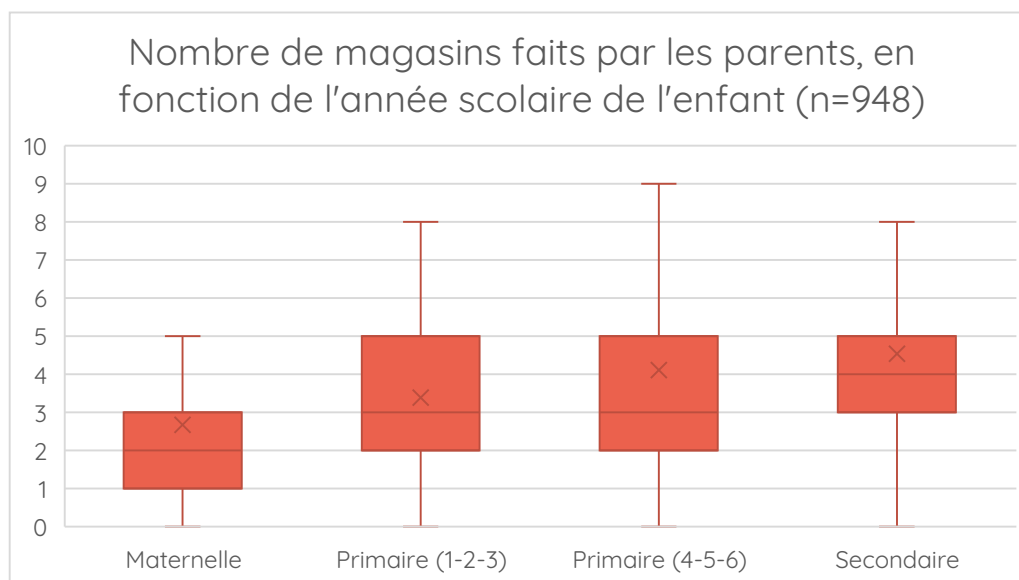


Les **familles monoparentales** font elles aussi significativement plus de magasins que les familles en couple. Le nombre médian de magasins faits par rentrée est de 3 chez les couples, et de 4 chez les parents solos.

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

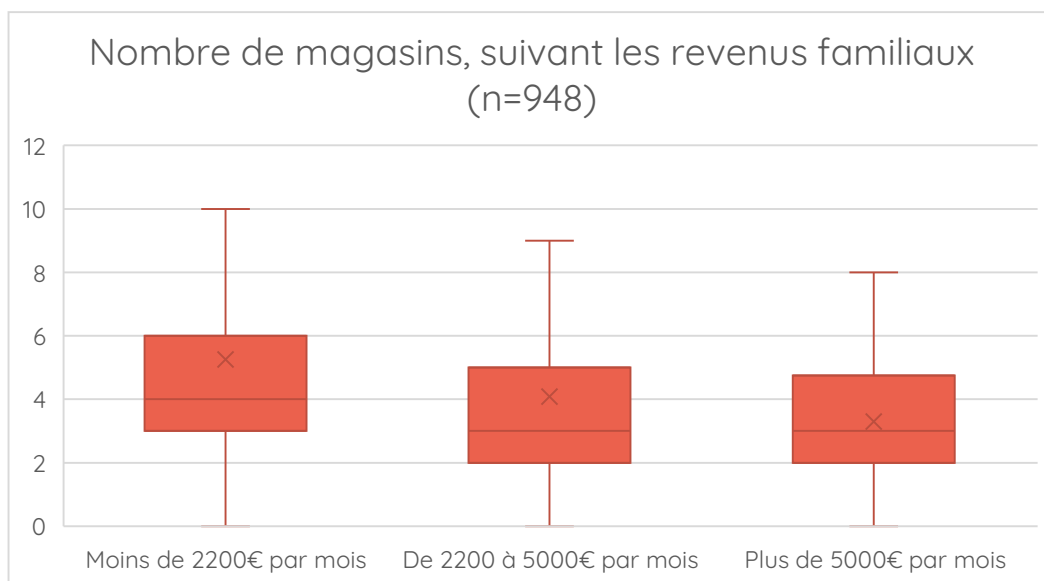


L'âge de l'enfant et donc son année scolaire entraîne les familles à devoir faire plus de magasins, surtout à partir de la 4^e primaire (âge à partir duquel les fournitures n'étaient plus gérées par l'école). Alors que les parents font en moyenne 2,7 magasins par rentrée pour un enfant de maternelle, ils en font 3,4 pour un enfant de début de primaire, 4,1 pour un enfant de fin de primaire et 4,5 pour un enfant de secondaire.



Mais ce qui est particulièrement interpellant, c'est de voir que le nombre de magasins faits par rentrée varie **suivant les finances de la famille** : plus la famille a des revenus faibles, plus elle multiplie les magasins. Et c'est très significatif : les familles gagnant moins de 2200€ font 5,3 magasins par rentrée en moyenne, les familles aux revenus moyens font 4,1 magasins par rentrée et les familles aisées font 3,3 magasins par rentrée. Cela s'explique très probablement par la nécessité plus grande, quand la rentrée est source de difficultés financières, de comparer les prix et de chercher les offres et réductions. Ainsi, chaque rentrée, des témoignages de parents franchissant la frontière française pour aller y chercher des prix un peu plus favorables au prix d'un trajet plus long nous parviennent. La gymnastique organisationnelle de la rentrée devient alors d'autant plus lourde à gérer.

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères



G. Témoignages de parents

À la fin de notre enquête, il était possible de laisser un commentaire libre à propos des démarches de la rentrée scolaire. Au total, 373 participant·e·s se sont saisis de cette possibilité. Ce nombre important indique la aussi une importante préoccupation des familles. Voici une infime sélection des messages que les parents tenaient à faire passer.

Les parents stressé·e·s par la rentrée

« La rentrée c'est retrouver le rythme pour tous, les réunions de parents le soir, c'est la rentrée aussi pour moi niveau boulot. Donc je dirais beaucoup de stress dans la vie pro et dans la vie perso...vivement le mois d'octobre ! Parmi les frais non négligeables, il y a aussi la cantine, le parascolaire, les voyages de classe... x3, ça fait beaucoup. J'espère qu'en grandissant les frais seront moins importants car pour le moment nous avons du mal à mettre de côté pour les études supérieures. Et pourtant nous travaillons tous les deux (j'ai juste un jour off). Cela m'inquiète tout de même. »

« Il n'y a pas que l'achat du matériel à prendre en compte en termes de charge mentale/facteur de stress et de fatigue. Il y a surtout la préparation de l'enfant pour la rentrée et la fatigue de l'enfant qu'il faut accompagner. »

« C'est assez stressant, de devoir courir dans les magasins pour trouver le matériel demandé et finir par prendre quelque chose de cher car on n'a plus envie de courir... »

« Un peu comme un rouleau compresseur en termes d'organisation, de frais liés aux activités et matériel sportif ou scolaire ... »

« Les démarches de rentrée sont stressantes. Me concernant, ce sont plusieurs formulaires à compléter dans un laps de temps trop court. Cela, après mes journées de travail avec retour au domicile à presque 18h et en ayant le reste à gérer (repas du soir, bain, vêtements pour le lendemain, boîtes à tartines et sac à dîner, ...) »

« C'est toujours un gros "rush" il faut se préparer à tout ! Concilier la vie professionnelle avec les demandes de l'école, et avec 3 enfants, c'est sportif. Mes deux grands sont dans l'enseignement supérieur, donc à la rentrée du 25 août, c'est la fin de la seconde session pour eux, donc les résultats et les déceptions, donc les réorientations à prendre en charge ... »

« Dans la cohue et la vitesse de la rentrée, les enfants sont stressés. Sans parler des inscriptions aux activités parascolaires où il faut payer évidemment l'inscription en septembre pour l'année complète... L'allocation d'études n'est versée que plus tard. Genre fin octobre. Le plus stressant, c'est le stress financier, je trouve »

Les inégalités de genre à la rentrée pèsent sur les couples comme les familles séparées

« Une réalité vécue par plein d'autres femmes : les mamans font tout. Le papa est un peu spectateur de ce qu'il se passe ou attend qu'on lui dise quoi faire. »

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

« Pour moi c'était la première fois que j'avais autant de démarches à faire. Ça n'a pas été facile car mon conjoint n'était pas très coopératif pour m'aider à me décider pour les activités parascolaires. »

« Rien n'est anticipé. On reçoit la liste du matériel séparément pour chaque cours, chaque jour, et il faut être en ordre pour le cours suivant. Au lieu de donner la liste début juillet avec le bulletin. Avec les activités extra-scolaires et le fait d'être seule en travaillant à temps plein, c'est quasi impossible. Sans oublier les discussions avec le papa sur le moindre achat. »

« C'est épuisant ! Je dois vérifier tout. Le papa ne fait rien seul. A la rigueur, c'était plus facile quand on était marié. Je faisais une liste et il la suivait... Maintenant il critique. »

« Cette année, mon mari a pris l'initiative de remplir les formulaires pour l'école. J'ai souri car il a dû aller chercher des infos que je connais par cœur (nom et coordonnées du médecin traitant). »

« Niveau charge mentale, ce n'est pas facile de se répartir, je fais les conduites car c'est à côté de mon travail et je suis l'adulte présente à l'heure des devoirs. Donc souvent celle à qui l'on fait les demandes, le suivi scolaire... et puis quand l'autre parent rentre, on a envie de souffler un peu donc on fait la cuisine pendant que papa s'occupe des enfants. Avant, nous étions à temps plein tous les deux mais je ne tenais pas le rythme, trop de charge mentale, je n'avais pas le temps de souffler. Avec mon jour off, je trouve plus mon équilibre, c'est sûr que du coup c'est un jour course, lessive, achats spéciaux, rendez-vous médicaux... Et ça n'aide clairement pas à la répartition de la charge mentale mais nous avons notre équilibre comme ça. J'ai conscience d'élever 3 garçons avec un modèle très classique "maman cuisine et papa joue" mais voilà... »

Les exigences très spécifiques des écoles

« L'école nous demande de chercher une ""chemise à lamelle""??, nous demandons à la vendeuse, qui nous emmène dans les textiles. Et finalement on découvre qu'il fallait une farde à glissière (ou pochette à lamelle) »

« Chercher des cahiers introuvables comme des Atoma 100 vues fardes en plastique. C'est déjà 15€ pour 50 vues et 100 vues ça n'existe pas. On passe son temps à chercher du matériel coûteux qu'il ne réutilisera pas et parfois inexistant. Comme les fardes de transports A3 cartonnées qu'ils vont utiliser une fois. J'ai eu ça pour les 3 enfants »

« Un cahier A4 de pages blanches à acheter pour le cours de français, sans couverture épaisse (type cahier de dessin), sans spirale ni reliure apparente. Il était introuvable dans 5 magasins, on a dû en faire 6. Résultat : un cahier acheté 8€ et déballé... mais qui finalement ne convenait pas ! »

« Nous avons une liste de petit matériel très précise, comme des recouvre-cahiers de couleurs précises et pas du tout standard (mauve ou noir par exemple) ou un porte document avec un format bien particulier ou encore un casque audio câblé. J'avais acheté celui-là parce qu'il était moins cher mais beaucoup de parents ont acheté un casque audio bluetooth et se sont retrouvés à acheter un deuxième, câblé ! »

« L'institutrice de mon fils demandait dans la liste des cahiers très spécifiques (carreaux d'1cm, 120 pages). Ces cahiers étaient introuvables (uniquement 70 pages dans les magasins). J'ai fait 8 magasins. J'ai averti les autres parents que c'était compliqué. Certains ont communiqué un site internet d'une papeterie qui en fournissait, mais quand j'ai voulu commander : rupture de stock. Mon fils n'avait donc pas ses 5 cahiers pour la rentrée... j'ai encore fait 2 magasins ensuite pour finalement trouver. »

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

« Bizarre que c'est nous les parents qui devons coller les étiquettes sur tout le matériel du plumier, qui reste à l'école toute la semaine. Il ne revient que le week-end. »

« Quand il s'agit de nouveau matériel, on ne sait pas toujours où aller l'acheter. Les magasins moins chers tels que Colruyt n'ont pas tout le matériel donc il faut faire des déplacements pour essayer de trouver le matériel nécessaire. Je n'avais pas prévu qu'en entrant dans une option qualifiante autant de matériel serait nécessaire. C'est ok car mon enfant l'aime et financièrement ça va, mais je pense souvent aux gens qui ont moins de moyens et plusieurs enfants ! »

Dans le secondaire, des enseignant.e.s multiplient les demandes la semaine de rentrée

« En primaire au moins c'était une liste unique relativement similaire d'une année à l'autre. En secondaire, chaque prof a sa liste et on les reçoit au fur et à mesure, mais tout doit être prêt pour le prochain cours, même si c'est le lendemain. »

« La rentrée demande beaucoup de temps de recherche, surtout quand les demandes de chaque prof arrivent au compte-gouttes durant les premières semaines de cours. »

« Très compliqué pour le secondaire. Je pensais avoir tout acheté pour la première rentrée de mon fils en secondaire (200€ de manuels à usage unique, qui ne pourront pas servir pour ses sœurs), mais tous les romans n'étaient pas indiqués dans la liste. »

« Mal car la liste de fournitures ne concerne pas tous les cours, donc pendant 2 semaines, il y avait toujours du matériel à acheter, et j'ai 3 enfants dans le secondaire »

« On ne peut pas préparer la rentrée en 1^{re} secondaire. Toutes les demandes sont faites durant la 1^{re} semaine en fonction des désirs des différents profs, qui une fois le matériel demandé, donnent seulement quelques jours pour avoir le matériel. »

« S'agissant d'une rentrée dans le qualifiant, il a fallu acheter du matériel spécifique (esthétique). Plusieurs enseignes ou sites sont recommandés. Il n'est pas possible de tout trouver au même endroit, d'où la dispersion dans divers magasins »

« C'est chaque année la course car les professeurs exigent que les enfants aient leur matériel au prochain cours, souvent dans la même semaine. Mais quand on travaille toute la journée, on n'a pas forcément le temps de passer quelque part pour acheter des fournitures scolaires ! Surtout que ce serait presque tous les jours en début d'année ! »

« Gros manque de communication avec les fournisseurs de matériel scolaire et pour options. Il demande du matériel qu'il n'y a même pas ou très peu dans les magasins concernés »

« L'école secondaire de ma fille n'envoie aucune liste mais demande que nous achetions les livres nécessaires pour l'année via un site de commande "Rent a book". Je sais que je dois systématiquement penser à commander les livres via cette plateforme début août pour être certaine qu'elle dispose des livres nécessaires dès la rentrée car les ruptures de stock sont fréquentes. Et si elle ne dispose pas du matériel demandé, c'est elle qui est pénalisée par ses professeurs. De plus, chaque professeur rajoute parfois des demandes directes d'achat de livres ou de syllabus. Ce qui alourdit les frais... J'ai l'impression de devoir sans cesse payer sans avoir une vision claire de ce que je débourse et pour quoi exactement. »

Le bénéfice de la gestion du matériel scolaire par l'école

« Pour une rentrée en maternelle ce n'est pas encore très compliqué, mais uniquement parce que la majeure partie du matériel est pris en charge par l'école. Autrement ce serait un ressenti et une organisation bien plus difficile. »

« Nous remercions les écoles pour la gratuité cela nous évite de courir partout. Merci. »

« C'est une période stressante car 2 de mes enfants sont entrés en 1^{er} primaire et mon 3^e a commencé la maternelle. Pour l'aspect financier, je pense que nous sommes parmi les familles chanceuses car nous avons bénéficié de la gratuité pour les 3 mais pour l'organisation des activités, les formulaires à remplir... c'est une charge très fatigante. »

« Nous avons gagné beaucoup de temps grâce aux fournitures fournies par l'école, nous n'avons eu que les achats de tenue de gym. Nous avons réutilisé le cartable de l'année précédente donc vraiment peu d'achats pour l'école. Par contre, un peu plus d'achats pour les équipements pour les activités extra-scolaires. »

Les trucs et astuces ; les idées des parents

« La préparation de la rentrée commence déjà en juin qui est aussi un mois très chargé, avec de fortes dépenses car c'est déjà les inscriptions aux activités parascolaires. Ensuite, en août c'est faire l'inventaire avec les enfants de ce qui reste comme matériel scolaire convenable, faire une liste de ce qu'il faut racheter et aller en magasin ou acheter d'occasion, on essaie aussi de réduire les coûts en allant en France chez mes parents. »

« J'essaie de tout comparer pour trouver les livres au prix le moins cher, j'essaie de recycler un maximum de fournitures, mais je me suis sentie un peu dépassée. »

« Il faut aller là où c'est pas cher pour commencer pour avoir un maximum de fournitures (style Action), puis Colruyt, Décathlon et enfin Amazon pour leurs fiches exigences de cahiers Atoma et farde à 6 anneaux, etc. »

« Si vous pouvez donner un conseil aux personnes qui peuvent se le permettre, nous allons en France pour les fournitures qui sont en général moitié prix qu'en Belgique, j'ai aussi commandé pas mal de fournitures sur Amazon où les prix varient d'un jour à l'autre. Pour vous donner une idée, j'ai eu des gros classeurs à 1,99 €/pièce, des ciseaux à 1 €/pièce et ainsi de suite. Mon compte en banque me dit merci. »

« La rentrée scolaire se rajoute à d'autres rentrées, professionnelle mais aussi sociale. L'accumulation produit du stress et de la surcharge. Pourquoi ne pas revendiquer un congé de rentrée type petit chômage, voire une réduction structurelle du temps de travail (avec embauche compensatoire et maintien de la rémunération) »

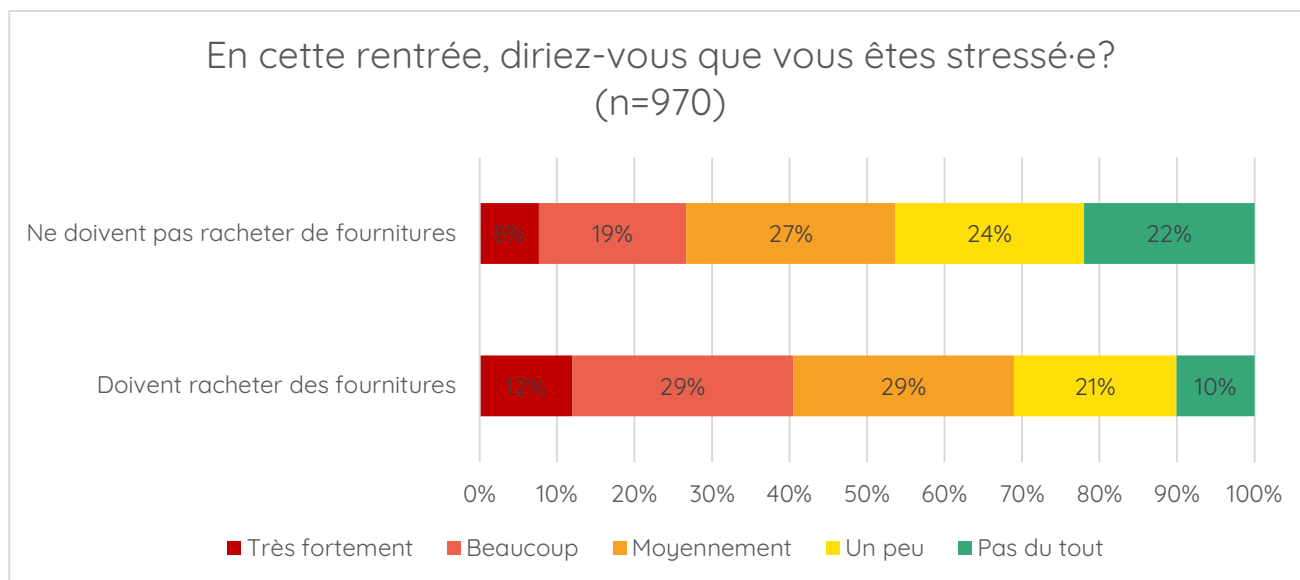
« C'est très contraignant quand on a plusieurs enfants dans des écoles différentes. On devrait faire comme en France, chaque école équipe ses élèves, ça arrangerait et l'école et nous. Sans différences de marques pour les ados »

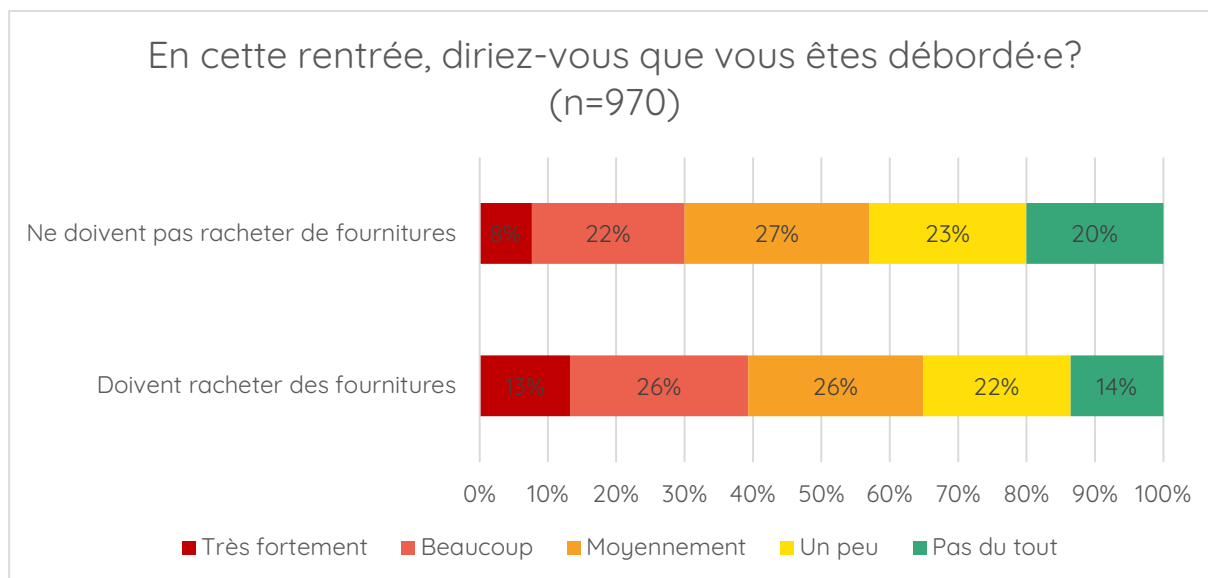
H. Diminuer la charge sur les familles et les inégalités de genre à la rentrée scolaire

Les pouvoirs publics peuvent agir pour mieux soutenir les familles – et tout particulièrement les mères – face à la charge de la rentrée scolaire. Lorsque l'école prend en charge la fourniture du matériel scolaire de base, les impacts sur la charge reposant sur les familles sont particulièrement significatifs. Les familles consacrent moins de temps à préparer la rentrée et doivent faire significativement moins de magasins. Et les parents eux-mêmes plébiscitent cette solution. Celle-ci doit cependant être correctement financée.

1. Ne pas devoir racheter du matériel scolaire diminue le taux de stress et de débordement des familles

Nous avons comparé les réponses des parents suivant qu'ils indiquent avoir dû racheter du matériel scolaire pour la rentrée pour l'école ou non (que cela soit parce qu'ils avaient déjà tout ou parce que l'école a fourni tout le matériel). Cette tendance se constate quel que soit l'âge des enfants.

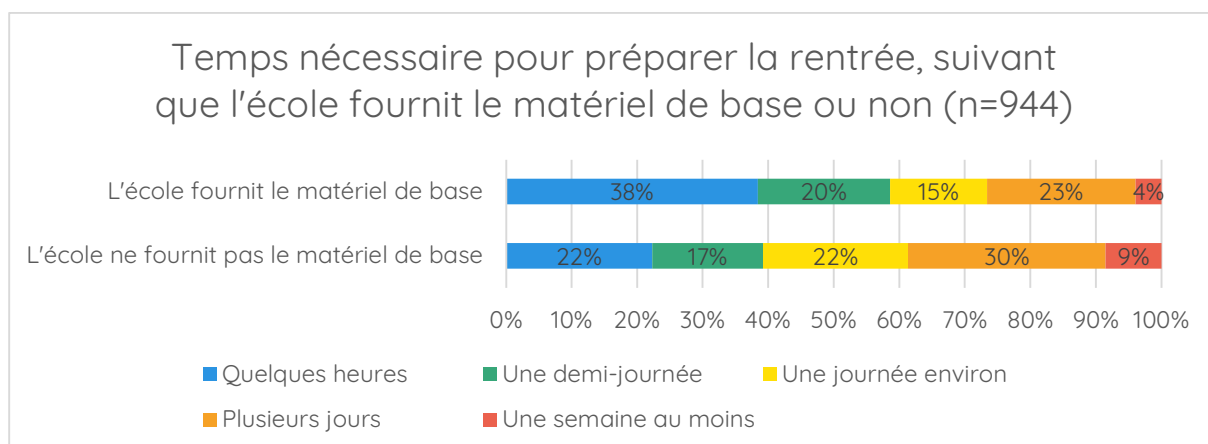




2. Quand l'école fournit le matériel, 6 parents sur 10 passent moins d'une journée à préparer la rentrée

Quand l'école a la charge de fournir le matériel scolaire de base, 58% des familles disent devoir passer moins d'une journée pour préparer la rentrée ; alors que 42% d'entre elles doivent y passer au moins une journée (et 27% plusieurs journées).

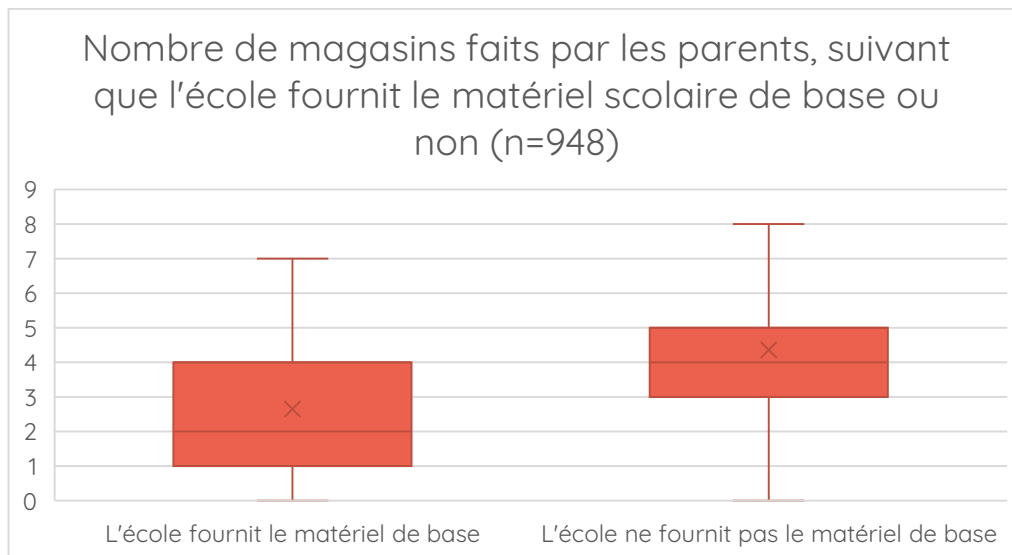
Quand ce sont les familles qui sont en charge de fournir le matériel scolaire de base, le temps qu'il faut y passer augmente très significativement puisque 61% doivent y passer au moins une journée (et 39% plusieurs journées).



3. En moyenne, 1,7 magasins en moins à faire à la rentrée scolaire quand l'école gère le matériel scolaire

Quand l'école a la charge de fournir le matériel scolaire de base, 16% des familles indiquent n'avoir pas dû faire les magasins à cette rentrée scolaire. Les familles doivent alors en moyenne courir bien moins de magasins (nouveau cartable ou plumier, affaires de sport, etc.), avec 2,6 magasins par rentrée en moyenne.

Quand ce sont les familles qui sont en charge de fournir le matériel scolaire de base, 3% des familles indiquent n'avoir pas dû faire les magasins à cette rentrée scolaire (essentiellement parce qu'elles réutilisent alors tout le matériel de l'année passée). Et le nombre moyen de magasins à faire augmente alors fortement, avec 4,3 magasins par rentrée en moyenne. Les familles qui ont dû tout racheter sont même à 5,2 magasins par rentrée en moyenne.



4. 8 parents sur 10 soutiennent l'extension de la gestion du matériel scolaire par les écoles

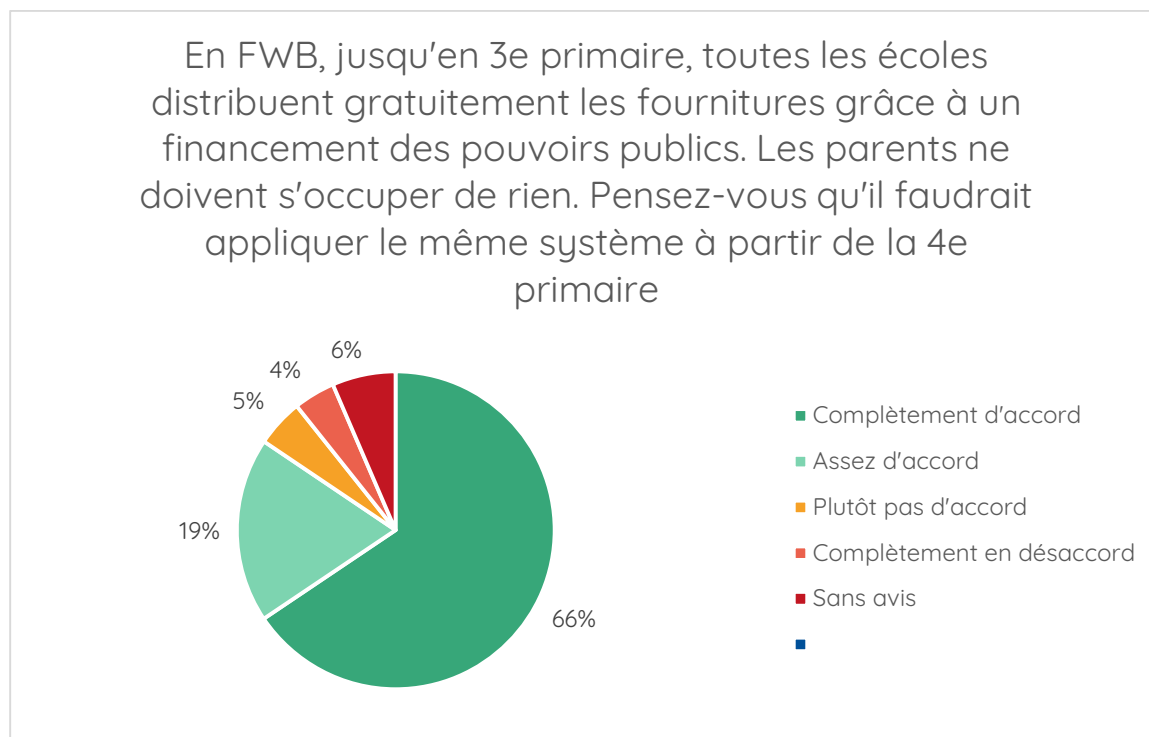
En Fédération Wallonie-Bruxelles, après avoir gelé pendant un an à la 3^e primaire la progression de la gratuité des fournitures scolaires, le gouvernement Degryse a décidé l'extension du mécanisme aux 4^e et 5^e primaire à cette rentrée 2026-2027, et à la 6^e primaire à la rentrée suivante. Mais il a supprimé la moitié des moyens financiers qui étaient alloués spécifiquement aux écoles pour acheter ce matériel, les obligeant plus que probablement à puiser dans leurs dotations et subventions de fonctionnement au sacrifice d'autres postes si elles remplissent leur obligation légale.

Avant cette décision, nous avons interrogé les familles sur leur souhait de voir s'étendre le dispositif d'application en 1^{re}, 2^e et 3^e primaires à l'ensemble des années du primaire.

Le marathon de la rentrée scolaire Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

Les parents soutiennent massivement l'extension de la gratuité des fournitures scolaires au-delà de la 3^e primaire : 85% d'entre eux soutiennent l'extension à partir de la 4^e primaire.

Cette étude le montre : cette extension est un réel soulagement pour le portefeuille des familles, bien éprouvées aux abords de la rentrée scolaire, mais c'est aussi un coup de pouce très significatif pour alléger la charge mentale reposant sur les parents et tout particulièrement, sur les mères.



Nous avons permis aux parents de déposer des commentaires libres. La majorité allaient dans le sens de faire attention, dans la mise en place du modèle, à la possibilité de **réemploi du matériel non épuisé** d'une année à l'autre par les écoles ; à veiller à **garantir que le matériel fourni soit de qualité et durable** ; ou dans le sens d'étendre la gratuité non seulement au matériel scolaire de base, mais aussi aux **activités obligatoires durant le temps scolaire**.

Il est donc certain que les familles souhaitent un modèle qui est soutenable par les écoles, mais qui garantit aussi du matériel de qualité et durable aux enfants. Le modèle financier décidé par le gouvernement l'an passé pose de grosses questions à ce sujet, puisque les moyens par enfants sont divisés par trois et que les écoles devront trouver un complément ailleurs.

Dans sa précédente étude, la Ligue des familles appelait ainsi la Ministre Glatigny à suivre l'application des réformes qu'elle a décidées sur le terrain en organisant une inspection des écoles, et en adaptant le financement qui leur est alloué à leurs besoins.

I. Les propositions de la Ligue des familles

1. En maternelle et primaire, inspecter la mise en œuvre de la gratuité des fournitures et adapter le financement si nécessaire

En 2025-2026, le gouvernement Degryse a porté et fait voter au Parlement deux réformes successives du système de gestion du matériel scolaire par les écoles, alors en vigueur jusqu'en 3^e primaire inclus. En décembre, le décret-programme « I » a voté l'extension de la gratuité des fournitures scolaires à l'ensemble de l'enseignement fondamental (jusqu'en 6^e primaire donc), en parallèle d'une diminution drastique des moyens jusque-là dédiés à cette politique. Et en juin, avec le décret-programme « II », il a voté la suppression temporaire de cette même gratuité pour les élèves de 6^e primaire en 2026-2027, réservant de facto le bénéfice concret de la mesure aux élèves jusqu'en 5^e primaire inclus à la rentrée 26-27.

Budget distribué aux écoles en complément des dotations et subventions de fonctionnement pour soutenir l'achat du matériel scolaire

Budget par élève	2025-2026	2026-2027
Maternel	62,58 €	20,46 €
Primaire	77 €	29,42 € (24,52 € à partir de 27-28)

Il semble donc évident que ces moyens complémentaires seuls ne suffiront pas. Une des craintes est que des écoles soient tentées de violer la loi en demandant aux parents – donc, dans les faits, majoritairement aux mères – d'amener le matériel.

Il est de la responsabilité des autorités politiques et du pouvoir subsidiant de faire respecter les droits fondamentaux des enfants à l'école autant que les obligations qu'il prescrit au monde scolaire. Par ailleurs, cette enquête montre l'impact tout à fait significativement positif de cette mesure sur le soulagement des parents à la rentrée, laquelle n'en reste pas moins bien chargée.

La Ligue des familles appelle donc le gouvernement à suivre de près l'application de la gratuité scolaire par les écoles fondamentales en relançant une inspection systématique de tous les établissements, à assurer que les écoles respectent bien la loi, et, si le financement par élève prévu apparaît effectivement insuffisant, à le remettre en adéquation avec les besoins.

2. En secondaire, organiser progressivement la gratuité des fournitures scolaires dans la suite du tronc commun

Le droit à la gratuité scolaire a toujours été prévu dans l'enseignement secondaire,

- tant dans le Pacte scolaire, qui prévoyait que « en ce compris les quatrièmes degrés » (l'ancien enseignement d'obligation scolaire), cette gratuité implique la mise à la disposition gratuite de livres scolaires et de fournitures classiques – ce qu'a rappelé le constituant en 1988 au moment de consacrer le droit à la gratuité scolaire dans notre Constitution
- que dans les textes de droits fondamentaux ratifiés par la Belgique (Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ; Convention internationale relative aux droits de l'enfant)

Surtout, la présente étude montre que c'est dans le secondaire que la charge de la rentrée est la plus élevée, que le nombre de magasins à faire est le plus important, et que, notamment du fait que chaque matière a son professeur, que les demandes de l'école d'apporter du matériel complémentaire se multiplient.

La Ligue des familles appelle les autorités à mettre en place un calendrier de mise en œuvre progressive de la gratuité des fournitures scolaires, d'abord dans la suite du tronc commun, et ensuite dans l'ensemble de l'enseignement secondaire post-tronc commun.

2.1 D'ici là, interdire la multiplication des listes dans les écoles secondaires

Les témoignages que nous avons récoltés ont permis de constater une pratique massive dans les écoles secondaires : alors que l'école devrait déjà se charger de l'achat et de la distribution du matériel scolaire nécessaire aux apprentissages (*« des dotations et des subventions de fonctionnement annuelles et forfaitaires sont accordées pour couvrir les frais afférents au fonctionnement et à l'équipement des écoles, et à la distribution gratuite de manuels et de fournitures scolaires aux élèves soumis à l'obligation scolaire »*⁴), non seulement le recours aux listes de rentrée est massif, mais en plus, de nombreuses écoles n'organisent aucune coordination entre professeurs, chacun ajoutant à son premier cours une nouvelle liste de matériel, parfois à amener au prochain cours sous peine de sanction. Des parents doivent donc retourner faire les magasins 2, 3, 4, 5 fois dans les deux semaines suivant rentrée.

Il ne semble pourtant pas impossible de coordonner les enseignant·e·s afin de supprimer la répétition de ces listes additionnelles – avant de supprimer tout court les listes de rentrée et mettre les écoles en conformité avec le droit.

3. Continuer à renforcer la sensibilisation aux inégalités de genre via l'EVRAS

En 2023, un accord de coopération entre différentes entités dont la Fédération Wallonie-Bruxelles a conduit à la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) dans les écoles. La réforme a entraîné l'obligation des écoles d'organiser (au moins) une animation de deux heures en 6^e primaire (aux alentours de 12 ans : début de la puberté), et une animation de deux heures en 4^e secondaire (aux alentours de 16 ans : début de la sexualité). Ces animations sont données par des professionnel·le·s formé·e·s et labellisé·e·s de plannings familiaux et centres PMS pour l'essentiel. Elles consistent principalement en des dispositifs qui permettent aux jeunes de déposer les questions qu'ils et elles se posent, pour pouvoir ensuite y réfléchir et

⁴ Code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, art. 1.7.2-1., §4

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

répondre collectivement. Ces animations se basent sur un guide, écrit à destination de professionnel-le-s. La question des stéréotypes et inégalités de genre tient une bonne place dans ce guide, et donc, potentiellement en fonction des échanges entre jeunes, dans ces animations.

En 2023, nous écrivions qu' *« il est certain que quatre heures d'animation, non pas par semaine, mais sur toute la scolarité d'un-e jeune, ne suffiront pas à couvrir tous les enjeux auxquels ces jeunes sont confronté-e-s, ni de répondre à l'ensemble de leurs questions. Mais il s'agit d'une première étape indispensable »*.⁵

Et en effet, un rapport d'évaluation du dispositif EVRAS, réalisé par le biais d'une mission d'évaluation du Service général de l'Inspection, a conclu à une très bonne application de la réforme par les écoles, mais un manque de temps disponible pour aborder certaines thématiques plus sensibles, notamment les questions d'identité de genre ou de valeurs.⁶

Cette enquête est un nouvel indicateur de la persistance d'inégalités de genre particulièrement fortes, qui structurent la parentalité. Face à cette situation, l'école ne peut être la réponse unique, mais elle peut et doit pouvoir faire sa part pour accueillir les réflexions des élèves et les sensibiliser.

Vu le succès constaté de la précédente réforme, la Ligue des familles appelle donc à poursuivre les efforts de généralisation de l'EVRAS. Différents scénarios d'extension ont en effet d'ores et déjà été produits ; ils attendent désormais une nouvelle ambition politique.⁷

⁵ <https://liguedesfamilles.be/storage/28230/20230922-Analyse---EVRAS-.pdf>

⁶ <https://archive.pfwb.be/1000000020dd0f7>

⁷ https://dulbea.ulb.be/wp-content/uploads/2021/07/21.02-EVRAS_Rapport-final.pdf

Le marathon de la rentrée scolaire
Une lourde charge mentale sur les familles... et les mères

Août 2026

Merlin Gevers
m.gevers@liguedesfamilles.be

